

<b>Acronyme</b>	<b>DETROIT</b>		
<b>Titre du projet en français</b>	Le détroit de Gibraltar, à la croisée des mers et des continents (époque ancienne et médiévale)		
<b>Titre du projet en anglais</b>	The Strait of Gibraltar: at the crossroads of seas and continents (classical and medieval periods)		
<b>Aide totale demandée</b>	319 880 €	<b>Durée du projet</b>	48 mois

<b>1. CONTEXTE ET POSITIONNEMENT DU PROJET .....</b>	<b>2</b>
1.1. Contexte et enjeux économiques et sociétaux .....	2
1.2. Positionnement du projet .....	3
<b>2. DESCRIPTION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE .....</b>	<b>6</b>
2.1. État de l'art .....	6
2.2. Objectifs et caractère ambitieux/novateur du projet .....	7
<b>3. PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, ORGANISATION DU PROJET..</b>	<b>9</b>
3.1. Programme scientifique et structuration du projet .....	9
3.2. Management du projet .....	10
3.3. Description des travaux par tâche .....	11
3.3.1 TA1 : Coordination et valorisation	11
3.3.2 TA2 : Synthèse des acquis	12
3.3.3 TA3 : Renouvellement méthodologique et conceptuel	13
3.3.4 TA4 : Conception et développement de l'outil informatique	14
3.3.5 TA5 : Collecte, étude et saisie des données	15
3.4. Calendrier des tâches, livrables et jalons .....	16
<b>4. STRATEGIE DE VALORISATION DES RESULTATS ET MODE DE PROTECTION ET D'EXPLOITATION DES RESULTATS .....</b>	<b>19</b>
<b>5. ORGANISATION DU PARTENARIAT .....</b>	<b>20</b>
5.1. Description, adéquation et complémentarité des partenaires .....	20
5.2. Qualification du coordinateur du projet .....	23
5.3. Qualification, rôle et implication des participants .....	23
<b>6. JUSTIFICATION SCIENTIFIQUE DES MOYENS DEMANDES .....</b>	<b>30</b>
6.1. Casa de Velázquez .....	30
6.2. Centre Jacques-Berque .....	32
6.3. Laboratoire « Orient & Méditerranée » .....	33
6.4. Équipe « Identités, territoires, expressions, mobilités » .....	34
<b>7. ANNEXES .....</b>	<b>35</b>
7.1. Références bibliographiques .....	35
7.2. Biographies .....	42
7.3. Implication des personnes dans d'autres contrats .....	52

## 1. CONTEXTE ET POSITIONNEMENT DU PROJET

De nombreux travaux portant sur la zone du détroit de Gibraltar durant l'Antiquité et le Moyen Âge ont révélé un matériel important et soulevé les problèmes que pose encore aujourd'hui son histoire. Néanmoins, jusqu'à ce jour, aucune étude cohérente sur le long terme n'a été consacrée au Détroit proprement dit ; or les enjeux actuels — humains, économiques, nationaux — montrent bien que nous avons là un point nodal des histoires maritime, régionale et continentale.

L'expérience des équipes ayant travaillé sur cette zone, les relations nouées entre chercheurs des deux rives, au Maghreb et en Europe, le nombre et la qualité des témoignages archéologiques et textuels donnent aujourd'hui les moyens d'entreprendre une recherche ciblée sur le Détroit, envisagée dans la longue durée, dans une perspective de collaboration internationale et en association étroite avec les spécialistes de disciplines autres que l'histoire et l'archéologie : ce sont, à l'évidence, les problématiques spatiales qui doivent être privilégiées dans l'analyse d'une zone dont la configuration géographique très particulière a constitué, tout à la fois, une opportunité et un défi pour les sociétés qui l'ont occupée et parcourue.

### 1.1. CONTEXTE ET ENJEUX ECONOMIQUES ET SOCIETAUX

En 2002, le gouvernement espagnol s'est doté, avec l'appui de l'Union européenne, d'un dispositif de contrôle du détroit de Gibraltar. Destinés à repérer les embarcations qui transportaient des migrants clandestins, vingt-cinq postes de surveillance équipés de caméras à infrarouge et de radars ont été rapidement déployés. Plus nombreux et mieux équipés, les gardes-côtes ont multiplié les patrouilles en bateaux et en hélicoptères. En quelques années, le nombre des clandestins (plus de quinze mille arrestations en 2000 et presque autant en 2001) et celui des cadavres rejétés sur le littoral espagnol (plus de 3000 entre 1997 et 2005 selon les ONG) ont considérablement diminué. Le verrouillage du Détroit s'est révélé suffisamment efficace pour que, en septembre et octobre 2005, plusieurs centaines de migrants tentent d'accéder aux enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla en prenant d'assaut les clôtures qui les entourent. À la même époque, les flux se sont déplacés : depuis 2006, les clandestins débarquent plus souvent aux Canaries, au terme d'une traversée parfois entreprise depuis la Mauritanie ou le Sénégal.

Le sort tragique des migrants et les efforts des autorités pour empêcher leur entrée sur le sol espagnol ont retenu pendant plusieurs années l'attention des opinions publiques européennes. Aussi bien pour les sociétés occidentales que pour leurs administrations nationales et supranationales, le détroit de Gibraltar fait figure désormais de frontière menacée qu'il convient de défendre face à des migrations africaines dont on souligne le caractère menaçant. L'intérêt des sciences sociales pour cette situation naît d'un constat

relativement simple : en dépit de ce qui peut apparaître comme une évidence géographique, le Détroit ne marque pas une limite *naturelle*, son statut de frontière de va pas *de soi*. Quoique fermement enracinée, la représentation actuelle du littoral méridional de l'Espagne n'en est pas moins conjoncturelle, produit d'une élaboration politique et juridique (la limite des États, les règlements frontaliers), puis matérielle et technologique (les tours, le matériel de surveillance) et enfin médiatique. Au-delà de cette conjoncture, une histoire se dessine : la construction sociale et imaginaire de l'espace aujourd'hui connu sous le nom de détroit de Gibraltar ne peut se comprendre que dans la longue durée, non pas en essayant de suivre une progression linéaire (du gué à la limite infranchissable) mais par la mise en évidence d'un feuilletage complexe de situations contradictoires. Inscrit dans les paysages de la région et dans les cultures des sociétés maghrébines et sud-européennes, cet héritage constitue l'humus sur lequel se développent les pratiques et les représentations contemporaines du Détroit.

Pour autant, notre projet de recherche ne vise pas seulement à contribuer au débat sur les migrations Afrique-Maghreb-Europe. Certes, l'argument serait en soi suffisant : le renforcement de ces flux apparaît inéluctable à court ou moyen terme, et les sociétés européennes ne feront pas l'économie d'une réflexion qui met en cause les bases de leur modèle de développement économique et politique. Mais notre programme s'inscrit dans un contexte intellectuel plus vaste caractérisé par la montée en puissance des sciences de l'environnement et du territoire. L'intensification des déplacements contraints ou volontaires n'est pas seule responsable : l'intérêt accru des chercheurs pour les rapports que chaque société entretient avec l'espace qu'elle occupe, qu'elle organise et qu'elle exploite tient aussi, bien évidemment, aux enjeux écologiques pressants que la communauté internationale doit affronter. Les faits sont d'ailleurs liés : la dégradation rapide des milieux de vie, particulièrement en Afrique, alimente et alimentera toujours plus les flux migratoires. Inscrits sur nos cartes, dans notre cadre de vie, omniprésents dans notre actualité, ces phénomènes ne peuvent pourtant être compris sans que soit prise en compte leur dimension temporelle. D'une part, le choix des circuits et des parcours est instruit par l'expérience, par les connaissances et les infrastructures héritées ; d'autre part, il ne fait guère de doute que l'évolution actuelle des conditions naturelles est le résultat de transformations sociales dont l'origine remonte à plusieurs siècles. Il est donc indispensable que les sciences historiques rencontrent les sciences de la terre et du territoire et engagent une authentique collaboration. Notre projet voudrait contribuer en actes à ce renouveau méthodologique et épistémologique.

## 1.2. POSITIONNEMENT DU PROJET

Sans remonter aux figures fondatrices de Marc Bloch et de Fernand Braudel, sans revenir sur les leçons que les historiens ont su prendre auprès des géographes pour faire évoluer leur discipline dans le courant du XX<sup>e</sup> siècle, il est facile de rappeler le lien étroit qui unit l'histoire et la géographie dans la tradition académique française. Néanmoins, on ne doit pas se laisser

tromper par cette apparente familiarité entre deux communautés de chercheurs qui, depuis un certain nombre d'années, se côtoient sans beaucoup travailler ensemble. En pratique, la science géographique a considérablement évolué sans que les historiens soient toujours conscients de ses transformations. Par ailleurs, l'étude du territoire et de l'environnement mobilise désormais, plus que par le passé, d'autres disciplines dont il convient de recueillir les enseignements : l'anthropologie, la sociologie et les sciences politiques, en particulier. Certes, nous ne prétendons pas être les premiers à mesurer l'enjeu que représente pour les sciences historiques la prise en compte de ces questionnements et le renouvellement de l'outillage méthodologique et conceptuel que cela entraînera. Pour ne prendre qu'un exemple, le développement d'une « archéogéographie », tentée de se constituer en champ d'étude propre, illustre les transformations en cours. Mais en dépit de ces avancées récentes, il nous apparaît évident que, au moins dans le domaine francophone, la dimension spatiale des problèmes est loin d'être suffisamment prise en compte par les chercheurs spécialistes de l'Antiquité et du Moyen Âge.

S'agissant du détroit de Gibraltar, cette carence est frappante. De façon assez précoce, en 1960, Miquel Tarradell introduisit une notion promise à un grand succès : dans un ouvrage sur le Maroc punique, il désigne la région de Gibraltar sous le nom de *Círculo del Estrecho*, ce qui peut se traduire en français par « Cercle du Détroit ». La formule manifeste une certaine conscience de l'importance qu'il convient de prêter au cadre géographique, à l'environnement et aux paysages, étudiés au travers des pratiques sociales et en relation avec elles : les flux s'enroulent autour du Détroit qui fonctionne comme un pivot entre les deux rives. Mais l'intuition de Tarradell, qui reste un peu courte, très en dessous des potentialités du cas étudié, n'a jamais été sérieusement creusée. Comme il arrive souvent, les générations suivantes de chercheurs se sont contentées de reproduire une notion plutôt informe mais d'un usage d'autant plus naturel qu'elle avait acquis un statut de lieu commun. La pente qui conduit à s'accommoder des repères les moins assurés n'est cependant pas seule responsable de la situation actuelle. L'évolution historique de la région a aussi beaucoup compté : l'indépendance des pays du Maghreb s'est traduite, dans un premier temps, par un relâchement des liens et par le retrait d'une grande partie des chercheurs européens du terrain nord-africain. Il ne faut pas non plus négliger le poids des traditions historiographiques. Pour la période médiévale, par exemple, les liens entre al-Andalus et le Maghreb ont longtemps été minorés dans le but de souligner l'appartenance à une Espagne éternelle de la partie méridionale de la péninsule Ibérique.

Ces obstacles n'ont été surmontés qu'à partir de la deuxième moitié de la décennie 1980. Les recherches sur la zone pendant l'Antiquité et au Moyen Âge se sont alors beaucoup développées et plusieurs congrès ont réuni de nombreux chercheurs. Mais cette mise en commun des connaissances et des projets a rendu manifeste l'extrême morcellement des études menées et la difficulté à traiter conjointement des deux rives du Détroit. Aujourd'hui, les relations sont bonnes entre les communautés de recherche, favorisées par le séjour d'un nombre non négligeable de doctorants marocains au sein d'universités françaises ou espagnoles ; une collaboration assez efficace se met en place, concrétisée par des programmes archéologiques communs et par l'organisation de rencontres scientifiques.

Notre projet s'inscrit dans ce contexte : les contacts sont bien établis, désormais, et la circulation des chercheurs est fluide entre l'Europe et le Maghreb. À l'échelle du Détroit, il existe des collaborations régulières entre institutions de recherche. Notre initiative est donc la première dans son genre, à la fois par ses orientations scientifiques, dominées par les problématiques spatiales, et par sa projection internationale. Les principaux acteurs de la recherche dans la zone sont associés, à titre personnel ou institutionnel (outre les partenaires du projet, l'École française de Rome, l'INSAP de Rabat, les universités de Cadix, de Séville et de Tanger), et nous avons faite en sorte d'élargir le recrutement des membres du projet en direction du Portugal. En effet, si la contribution des chercheurs portugais à l'histoire des guerres du Détroit (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) et des premières expéditions sur les côtes de l'Afrique est bien connue, on oublie trop souvent qu'ils sont aussi directement concernés par l'étude de la zone aux époques plus anciennes, aussi bien en histoire qu'en archéologie.

Sur ces bases, notre objectif n'est pas d'épuiser un sujet protéiforme et d'une très grande étendue mais de créer les conditions pour que la recherche sur le Détroit dans l'Antiquité et au Moyen Âge puisse se développer après que notre projet soit arrivé à son terme. Ces conditions sont de plusieurs ordres : il importe de réaliser une synthèse critique des acquis ; de renouveler les méthodes et les concepts en plaçant la question de l'espace et des territoires au cœur de la réflexion ; de forger un outil informatique adapté et capable de gérer l'information archéologique et textuelle sur la zone ; enfin, de créer une dynamique de recherche autour d'un réseau de spécialistes appelé à s'entendre progressivement. Nous avons donc fait le choix d'embrasser assez largement notre objet, en privilégiant néanmoins trois axes (voir la présentation détaillée au chapitre 3). Le thème de la mobilité et des flux, de la maîtrise de l'espace par des sociétés plus mouvantes qu'on l'imagine parfois (thématische 3 de l'appel à projets), est ici tout à fait essentiel : le Détroit se situe à l'articulation d'un bassin d'échanges toujours plus étendu avec le temps ; sans cesse parcourue, la zone connaît aussi d'importants déplacements de populations à plusieurs moments de la plage chronologique considérée. La question de la construction d'un espace commun par l'intégration politique et administrative des territoires qui le composent (thématische 5) retiendra aussi notre attention : à l'époque romaine, puis à celle des « empires berbères », les deux rives du Détroit se trouvent soumises à une même autorité qui les gouverne conjointement et qui doit s'accommoder de contraintes géographiques fortes (la rupture de la continuité continentale). Enfin, nous traiterons de la production symbolique de l'espace (thématische 8) pour interroger l'apparente contradiction du cas qui s'offre à nous : lieu de rencontre et de passage, le Détroit n'en a pas moins été pensé comme un seuil, une frontière, parfois une limite infranchissable, que ce soit de la mer vers l'océan ou encore de l'Europe vers l'Afrique.

## 2. DESCRIPTION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

### 2.1. ÉTAT DE L'ART

L'idée d'associer dans une même étude historique le Maroc et la péninsule Ibérique n'est pas neuve. S. Gsell au début du XX<sup>e</sup> siècle puis E. Simoes de Paula en 1946 soulignaient la proximité physique et culturelle des deux continents, osant même parler de « bi-continentalité » pour qualifier la zone du détroit de Gibraltar. Mais les chercheurs se refusaient de traiter l'Extrême-Occident du monde méditerranéen comme une zone originale, bénéficiant d'une singulière homogénéité culturelle et d'une organisation interne propre. Les communications prononcées lors du *I Congreso Arqueológico del Marruecos Español* qui s'est tenu à Tétouan en 1953 illustrent bien cette retenue. Les éléments scientifiques réellement consistants qui ont trait à la connexion entre les deux rives du détroit de Gibraltar furent apportés par M. Tarradell, chargé de la direction du Service des Antiquités de l'ancien protectorat espagnol dans les années 1950-1960. Sur la base de ses travaux sur le monde phénico-punique, l'historien espagnol avance l'idée d'une organisation économique et culturelle régionale qu'il baptise pour l'occasion le « Cercle du Détroit ».

La précoce caractérisation de l'espace extrême-occidental contraste avec le faible intérêt qui sera par la suite porté au thème. Les espoirs qu'avait éveillés le congrès de 1953 ne trouveront un prolongement que dans les années 1980. Ceci donna lieu à l'élaboration de trois congrès successifs, dans lesquels le détroit de Gibraltar était considéré en lui-même, comme un objet d'étude, à toutes les époques historiques et même préhistoriques. Ces sommes visaient à éclairer de la façon la plus précise possible chaque type de relations entre les rives du Détroit, qu'elles soient économiques, culturelles ou politiques, qu'elles puissent être mises en évidence par l'étude des sources archéologiques, épigraphiques, numismatiques ou littéraires. L'ambition de ces projets d'histoire totale et diachronique est à souligner mais ne doit cependant pas cacher le fait que le sujet du détroit de Gibraltar n'est absolument pas épousé au terme de tels ouvrages. En effet, la plupart des contributions se limitent en réalité à l'étude de dossiers réduits pour répondre aux contraintes de ce genre d'ouvrages collectifs. En outre, faute d'avoir fait un effort de conceptualisation et de définition de cet espace singulier, les participants s'en tiennent à présenter des synthèses à propos d'un ou plusieurs sites localisés de part et d'autre des Colonnes d'Hercule. Ces sommes se présentent finalement comme une vaste compilation d'articles traitant d'aspects variés et ponctuels liés à l'une ou l'autre rive sans privilégier une vision d'ensemble de la zone.

Cette approche plus globale a néanmoins été esquissée, pour la période s'étendant du IX<sup>e</sup> siècle au changement d'ère, dans deux thèses inédites : celle d'Abdelmohcin Cheddad, soutenue en 1995, et celle de Laurent Callegarin, soutenue en 2000. La première s'appuie essentiellement sur la documentation littéraire, alors que la seconde privilégie une approche archéologique. Une troisième thèse en cours, celle préparée par Gwladys Bernard, permet de prolonger l'étude jusqu'au Bas-Empire, en se centrant sur les aspects politico-administratif et militaire. Alors que l'Antiquité tardive apparaît comme une zone grise du point de vue

bibliographique, les médiévistes n'ont pas, jusqu'à ce jour, considéré le détroit de Gibraltar comme un objet digne d'une attention particulière. Deux attitudes ont prévalu : la première, inspirée d'une vision historiographique très traditionnelle qui a eu cours jusque dans la décennie 1980, insistait sur l'appartenance à l'Espagne des régions de la péninsule « occupées » par les musulmans ; l'« Espagne musulmane » était donc étudiée en soi et les liens avec le Maghreb volontiers passés sous silence. Par un effet de retour de balancier, l'attitude qui s'est ensuite imposée parmi les historiens et les archéologues a consisté à mettre l'accent sur l'appartenance d'al-Andalus à l'Islam ; dans cette perspective, la configuration spatiale très particulière du passage entre la péninsule Ibérique et l'Afrique du Nord a été plus ou moins passée par pertes et profits. En fait, s'agissant du Détroit, ce sont les moments de rupture qui ont plutôt retenu les historiens : la guerre navale entre Almohades et Portugais et, surtout, la guerre opposant chrétiens et musulmans pour son contrôle, jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle et encore au-delà — ces conflits donnant matière à de très nombreuses publications inspirées par les modèles d'une histoire politique et militaire peu problématisée. En revanche, toutes les études de frontière, elles aussi fort abondantes depuis une trentaine d'années, où se manifeste un véritable intérêt pour les questions touchant aux territoires et à l'espace, se sont portées sur la marche terrestre — et plus rarement littorale — entre al-Andalus et les royaumes chrétiens, et non sur la zone du Détroit.

Pour compléter ce bilan, il convient enfin de souligner l'inégalité du traitement scientifique entre les deux continents. La rive marocaine n'a pas bénéficié des mêmes attentions que l'espace littoral andalou, tant sur le plan des opérations archéologiques (fouilles de sites portuaires, prospections, études de mobilier) que des études historiques, même si de récents efforts ont été réalisés au travers de coopérations bilatérales (entre les universités de Cadix et de Tanger, par exemple). Le retard est réel et ne pourra être comblé qu'au prix d'une implication scientifique collective qui associe dans une même réflexion les deux rives du détroit de Gibraltar.

## 2.2. OBJECTIFS ET CARACTÈRE AMBITIEUX/NOVATEUR DU PROJET

L'objet de ce projet est donc de placer le Détroit au centre d'une réflexion sur les circulations et de montrer sa place essentielle dans la construction de réseaux d'échanges, avant les Découvertes océaniques. Ces échanges sont bien sûr d'abord commerciaux, avec l'organisation progressive d'un *espace économique intégré* qui met en relations, par le Détroit, des régions parfois très éloignées. Mais la circulation des hommes ne se limite pas aux marchands, et inclut également les migrations de populations passant par le Détroit et les déplacements de personnes liés à l'unification politique ou culturelle (savants, hommes de religion) des deux rives. Enfin elle intègre la diffusion des idées, des techniques (par exemple pour les constructions navales), des pratiques agricoles (avec les conséquences que l'on connaît sur les paysages), des modèles artistiques, etc.

Une telle enquête impose de travailler sur le temps long, à la fois pour repérer les formes de continuité et les évolutions, mais aussi pour comprendre les spécificités propres du Détroit

comme point structurant de l'espace, la comparaison entre l'Antiquité et le Moyen Âge étant à cet égard essentielle. Elle impose surtout de faire varier les échelles d'analyse. À une échelle locale tout d'abord, l'étude des contraintes spatiales et naturelles (courants, vents, tracé des côtes) doit permettre de comprendre les spécificités de la navigation dans le Détroit, en voyant comment les hommes, aux différents époques, ont su faire face à ces difficultés de la traversée. À une échelle régionale ensuite, la zone du Détroit apparaît comme un espace de compétition essentiel pour le contrôle des échanges, qui ne peut se comprendre que si l'on prend en considération un espace plus large, allant du golfe de Cadix et des Açores à l'ouest, jusqu'à la ligne Dénia-Oran, voire Baléares-Alger, à l'est, et comprenant les arrière-pays immédiats de ces littoraux. Cette compétition pour la domination politique de l'espace maritime passe par des infrastructures portuaires et militaires sur les côtes, mais aussi par la mise en place de stratégies de territorialisation de l'espace maritime par le contrôle de la navigation et des points névralgiques. Plus tardivement se met aussi en place un droit de la mer reconnu par les puissances riveraines, visant à assurer une libre circulation des navires, notamment par la régulation de la piraterie. Enfin à une troisième échelle le Détroit apparaît comme un point névralgique dans des échanges à très longue distance au sein d'une « économie-monde » qui intègre des régions parfois très éloignées : le Maghreb et l'Europe méridionale bien sûr, mais aussi le Proche-Orient (et ses prolongements asiatiques), l'Afrique sub-saharienne (d'abord par les caravanes qui la relient au Maghreb, puis par la navigation océanique) et l'Europe du nord, dont le rôle est essentiel, à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, pour comprendre l'animation de la navigation dans la zone du Détroit. À cette échelle, il faudra prendre en considération les autres itinéraires possibles (par exemple les routes de l'Europe continentale) qui peuvent concurrencer à certaines époques la route du Détroit, ce qui permettra de suivre l'évolution de sa place dans les échanges intercontinentaux aux différentes époques. Ces trois échelles d'analyse devront bien sûr être connectées, afin de voir en particulier l'impact, au niveau local, des évolutions à l'échelle régionale ou intercontinentale.

Cette enquête, en raison de la diversité des espaces et des périodes considérées, mais aussi des matériaux documentaires mobilisés (textes, documents d'archives, données archéologiques, épigraphiques, numismatiques, mais aussi géographiques) impose de mettre en place une équipe internationale et pluridisciplinaire. Les objectifs scientifiques sont plus particulièrement concentrés autour de trois pôles organisant et orientant la recherche, intitulés « Circulation », « Administration » et « Représentations ». L'objectif technique majeur est la matérialisation d'une synthèse historique de la zone du Détroit au travers d'un atlas en ligne auquel sera associée une base de données documentaires (numismatiques, philologiques, textes administratifs, topographiques, archéologiques etc.). Cette réalisation multimédia à caractère interactif permet d'envisager, à moyen terme et au prix de la mise en place d'un dispositif de large collaboration scientifique, l'exhaustivité en termes documentaire et une constante réactualisation des données. En outre, un ouvrage de synthèse sur le détroit de Gibraltar aux époques ancienne et médiévale sera publié à l'intention d'un large public et, de façon plus conventionnelle, les études menées dans le cadre du projet donneront matière à trois publications collectives thématiques.

### 3. PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, ORGANISATION DU PROJET

#### 3.1. PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET STRUCTURATION DU PROJET

Notre programme de travail est articulé autour de trois pôles. Le premier, consacré aux questions de circulation et de déplacement, accordera une place particulière au recensement et à l'étude des infrastructures littorales (ports et installations de défense côtière). Ces infrastructures seront replacées dans un environnement dont il importe de bien apprécier le caractère évolutif (données maritimes liées à la navigation, évolution du tracé des côtes). Nous insisterons sur les liens entre zones littorales et arrière-pays et sur l'évolution des équipements destinés à faciliter la circulation vers l'intérieur des terres (routes et voies, aménagements du réseau hydrographique, etc.). L'étude portera, naturellement, sur les flux de marchandises et de produits avec une attention spéciale pour la céramique et les monnaies. La façon dont les flux s'organisent dans leur double orientation (entre l'Afrique et l'Europe, et entre la Méditerranée et l'Atlantique) sera questionnée. Les déplacements de personnes seront aussi pris en considération, à la fois les déplacements collectifs — volontaires ou contraints — et les déplacements individuels. Il s'agira de mettre en évidence, dans la longue durée, les différentes pratiques de l'espace qui ont pu se faire jour, parfois de façon concomitante, et d'identifier les phénomènes de territorialisation qui s'y trouvent articulés.

Dans la genèse de ces dispositifs spatiaux, les dimensions proprement géographiques et le circuit des flux jouent un rôle tout à fait essentiel. Mais l'appareil administratif participe également à la construction du territoire, dès l'Antiquité. Le deuxième pôle de notre projet porte donc sur cet aspect de la question. Nous étudierons en particulier la gestion de la diversité spatiale et des obstacles naturels par les administrations anciennes, ainsi que la gestion et le contrôle des populations (déplacements intercontinentaux, installations d'allophones ou rejets hors du cadre spatial). Plutôt que de nous limiter strictement aux périodes durant lesquelles les deux rives du Détroit se sont trouvées soumises à une même autorité (celle de l'Empire romain et celles des empires berbères), il nous semble important de réfléchir à la persistance de ces phénomènes après l'éclatement des cadres politiques englobants — une approche qui n'a guère été tentée jusqu'à ce jour. Comme la question des déplacements de populations, les travaux sur la circulation des techniques et sur l'histoire des paysages (les deux thèmes étant intimement liés) seront transversaux entre le pôle 1 et le pôle 2.

Cette transversalité peut être étendue au troisième pôle de notre projet : l'identité des populations, leur apparence, leurs usages, tout comme les paysages, ruraux et urbains, participent à la production des représentations relatives à un territoire. Si la question de l'imaginaire attaché à la zone du Détroit peut sembler relativement banale, condamnée à revenir sans fin aux fameuses Colonnes d'Hercule, elle se révèle en fait d'un très grand

intérêt, dans un contexte de profond renouvellement scientifique. En effet, alors que les aspects merveilleux et fantastiques des textes classiques sont bien connus, il n'en était pas de même pour les sources d'époque médiévale, en particulier pour les sources arabes, jusqu'à une date récente. La prise en compte de documents médiévaux conduit à isoler des pratiques de remploi textuel tout à fait remarquables qui ont directement à voir avec la spatialité de la zone de Gibraltar. Au cœur de la réflexion que nous conduirons, se trouveront deux notions ; celle de seuil, particulièrement opérante pour analyser les représentations du passage de la mer vers l'Océan, et bien sûr celle de frontière dont il s'agira d'approfondir le caractère paradoxal : comment et pourquoi un espace qui fait fonction de gué, à l'échelle des continents, a-t-il été perçu et décrit en termes de limite ou de confins ?

La mise en œuvre de ce programme de travail est structurée en cinq grandes tâches (dont la description détaillée est proposée en 3.3). La première associe coordination et valorisation des travaux. Le coordinateur travaillera en liaison avec un comité de pilotage où seront représentés les quatre partenaires du projet ; ils veilleront conjointement à la valorisation et à la dissémination des résultats. La deuxième tâche vise à une synthèse critique des acquis, rendue absolument indispensable par la quantité et l'éparpillement des informations disponibles ; les membres du projet seront pour la plupart mobilisés et un ouvrage collectif destiné à un large public recueillera le fruit de leur réflexion. La troisième tâche doit permettre de fonder une relecture de la question traitée sur des bases théoriques et conceptuelles rénovées ; il s'agit de faire bénéficier l'histoire du Détroit des progrès récents en matière d'études spatiales. La contribution de géographes, d'anthropologues et de spécialistes en sciences politiques sera sollicitée à l'occasion d'un séminaire et d'un atelier doctoral. La quatrième tâche est consacrée au développement de l'outil informatique autour duquel vont s'articuler les diverses réalisations du projet : il s'agira d'un atlas en ligne coordonné avec une base de données vouée à recueillir toutes les informations textuelles et archéologiques sur la zone. Ce dispositif est conçu comme un outil de travail qui a vocation à prendre, dans les derniers mois du projet, une dimension participative ; il servira aussi à la dissémination et à la valorisation des travaux réalisés dans le cadre de la cinquième tâche de notre projet, consacrée à la collecte et l'étude des données. Six séminaires thématiques (deux pour chacun des trois pôles) donneront l'occasion aux membres du projet et à des chercheurs invités de tirer un premier bénéfice de la démarche engagée dans le cadre des tâches 2 (synthèse), 3 (mise à jour méthodologique) et 5 (collecte et traitement des données). Trois ouvrages collectifs rendront compte de leurs avancées.

### 3.2. MANAGEMENT DU PROJET

Le management du projet sera confié à un comité de pilotage composé d'un représentant de chacun des quatre partenaires qui maintiendront un contact régulier et se réuniront au moins une fois par semestre. Pour ces réunions, il est prévu de recourir à la vidéoconférence. Chaque partenaire s'est vu assigner des tâches claires en fonction de ses moyens humains, de ses expériences antérieures et des compétences de ses membres impliqués dans le projet

(voir le chapitre 5 de ce document). Forte de son positionnement international, du nombre et du savoir-faire de ses services, la Casa de Velázquez assurera la coordination d'ensemble du projet.

Au sein de la TA1, la coordination est associée à la valorisation des travaux. Notre but est en effet de susciter une dynamique de recherche qui doit progressivement dépasser le groupe initial des membres du projet. Au fil des mois, nous nous employerons à mobiliser un réseau de chercheurs sans cesse plus étendu autour d'une proposition intellectuelle et d'un outil (l'atlas en ligne et la base de données associée) dont l'ambition exige la participation du plus grand nombre. Le management du projet ne doit donc pas être seulement tourné vers l'intérieur et viser à garantir la cohérence et l'efficacité des travaux des membres ; il doit aussi permettre dans les meilleures conditions l'élargissement du groupe des contributeurs et des chercheurs associés.

En liaison avec ses partenaires, la Casa de Velázquez peut assumer cette tâche à partir de son site Internet, récemment rénové ([www.casadevelazquez.org](http://www.casadevelazquez.org)). Il est prévu de créer deux espaces : le premier, dont l'accès sera limité, permettra aux membres du projet de se tenir informés de son avancée et des difficultés éventuelles, de communiquer entre eux et de poser des questions aux responsables de tâches ou au coordinateur ; le second servira d'interface avec les chercheurs qui manifesteraient de l'intérêt pour le projet et souhaiteraient s'y associer ou associer leur équipe : un formulaire permettra de rentrer en contact avec le coordinateur pour s'informer puis, éventuellement, pour convenir des modalités d'une participation au projet. Le comité de pilotage sera sollicité et la décision d'accepter une nouvelle collaboration devra être prise à l'unanimité de ses participants.

La langue principale de coordination du projet sera le français mais il est prévu de recourir en parallèle et de façon régulière – systématique dans certains domaines – à l'espagnol. L'emploi de ces deux langues garantit une communication fluide avec la grande majorité des chercheurs maghrébins et portugais. Tous les services de la Casa de Velázquez pratiquent le bilinguisme. Les pages de son site Internet consacrées au projet seront proposées aussi bien en espagnol qu'en français.

### **3.3. DESCRIPTION DES TRAVAUX PAR TACHE**

#### **3.3.1 TA1 : COORDINATION ET VALORISATION**

La tâche 1 est confiée à D. Baloup et à la Casa de Velázquez. Le choix d'associer coordination et valorisation dans une même mission tient, d'une part, à notre souhait de ne jamais perdre de vue, à toutes les étapes du projet, la nécessité d'assurer la meilleure diffusion de nos travaux et, d'autre part, à la prise en compte du potentiel des services de la Casa de Velázquez dans ces deux domaines. Les décisions seront prises par le coordinateur en liaison avec un comité de pilotage où les quatre partenaires seront représentés par un responsable scientifique et technique qui rendra compte périodiquement de l'avancée des tâches placées sous sa direction et signalera les difficultés éventuelles. Sauf exception, le comité se réunira

par vidéoconférence. Il prêtera une attention particulière à la réalisation des missions de terrain, à la préparation des séminaires, et à la mise en œuvre des livrables. Un(e) jeune chercheur/se sera rattaché(e) à la Casa de Velázquez dans le cadre d'un contrat post-doctoral d'une durée de quatorze mois et associé(e) au travail du comité de pilotage pour la préparation des missions, tant au Maroc qu'en Espagne (contact avec les autorités et gestion centralisée des demandes d'accès, de reproduction, d'analyse, etc. Sur ses autres missions, voir la fiche de poste).

Afin de fluidifier la communication entre les membres du projet, un espace en ligne réservé sera créé à leur intention sur le site de la Casa de Velázquez (T+6), où ils pourront dialoguer et déposer des documents (comptes rendus de mission, par exemple). Cet espace servira aussi au coordinateur et au comité de pilotage pour informer les membres du projet de son actualité. Si la nécessité s'en fait sentir, une procédure de modération des interventions sera instituée, confiée aux membres du comité.

La valorisation des travaux passera par une page consacrée au projet, mise en ligne sur le site de la Casa de Velázquez (T+3). Destinée, dans un premier temps, à donner une information générale, cette page évoluera ensuite de façon à intégrer un module qui permettra à des chercheurs qui ne sont pas membres du projet de prendre contact avec le coordinateur pour poser des questions ou proposer des collaborations (T+8). La tenue des séminaires et la publication des livrables seront annoncées sur les listes de diffusion de la Casa de Velázquez (qui couvrent largement la France, la péninsule Ibérique et le Maroc) et relayées par les partenaires. À terme (T+30), l'atlas en ligne et la base de données développés au sein de l'UMR 8167 (TA4 et TA5) seront accessibles sur le site de la Casa de Velázquez (la réalisation de l'interface de consultation étant confiée à un prestataire).

### 3.3.2 TA2 : SYNTHESE DES ACQUIS

La responsabilité scientifique de la tâche 2 est confiée conjointement à S. Lefèvre et Ch. Picard. D'un point de vue technique, cette tâche est adossée à la Casa de Velázquez, qui organisera un séminaire élargi à T+6, et à l'UMR 8167 d'où sera coordonnée la rédaction de l'ouvrage dont la publication est prévue à T+24.

Il suffit d'avoir un rapide aperçu de l'état des recherches sur le détroit de Gibraltar aux époques ancienne et médiévale pour comprendre la nécessité d'une synthèse critique : les publications sont très nombreuses, très dispersées, souvent très ponctuelles ; une partie des matériaux (en particulier, les résultats des opérations archéologiques) est disponible sous forme de « littérature grise » mais inédite. Pour démarrer sur des bases saines, nous nous devons de rassembler et d'ordonner les connaissances acquises. La grande disparité des approches (liée à la diversité des contextes de production de ces connaissances) invite à une démarche critique. Le choix que nous avons fait pour ce projet d'aborder à la fois l'Antiquité et le Moyen Âge impose de replacer ce que nous savons pour ces deux périodes dans une perspective de longue durée.

Pour ce faire, nous organiserons dès T+6 une réunion d'équipe élargie au cours de laquelle seront présentés des rapports de synthèse et une première esquisse de bilan. Certes, le temps laissé pour préparer cette réunion est très court (six mois) mais nous ferons appel à des spécialistes qui dominent chacun un secteur de notre terrain d'étude ; surtout, il importe que cette réunion se tienne tôt car elle donnera le cadre des travaux futurs. En revanche, il n'est pas nécessaire de précipiter la publication du livre que nous souhaitons produire sur le sujet. Un premier état des exposés présentés à l'occasion du séminaire sera disponible, à l'intention des membres du projet, sur l'espace en ligne qui leur est réservé. L'ouvrage écrit à partir de ce matériel, un collectif que S. Lefèvre et Ch. Picard coordonneront, sera conçu comme une vaste synthèse à l'intention d'un public assez large. Il convient d'accorder un délai raisonnable aux auteurs pour soigner la rédaction et réfléchir à l'appareil iconographique et cartographique. Ce délai sera aussi nécessaire aux coordinateurs pour tenter de convaincre un éditeur commercial d'accueillir l'ouvrage dans ses collections : il nous semble, en effet, que cette solution serait la meilleure pour atteindre les lecteurs que nous voudrions toucher. En cas d'échec de ces démarches, le livre serait publié par la Casa de Velázquez.

### 3.3.3 TA3 : RENOUVELLEMENT METHODOLOGIQUE ET CONCEPTUEL

La dimension spatiale (géostratégique mais pas seulement) d'un objet d'étude tel que le détroit de Gibraltar est essentielle ; si l'historien s'intéresse aux hommes qui ont occupé cet espace, il ne peut ignorer que ce dernier a entretenu des rapports complexes et actifs dans l'évolution historique. L'intérêt récent des antiquisants et des médiévistes envers la « spatialité » des phénomènes collectifs exige un cadre conceptuel rigoureux, qui réclame des contacts avec la réflexion des géographes. Mettant en rapport une dimension matérielle du monde, l'espace, avec les modalités subjectives de l'action humaine, sans désormais tomber dans le déterminisme (cf. le « possibilisme » de Vidal de La Blache), la géographie sociale propose des concepts utiles. Celui de territorialité permet de rassembler de façon intelligible les différents phénomènes qui *constituent* un espace (guerres, échanges commerciaux, intégrations politiques, hiérarchisation des pôles) et donc de modéliser cet ensemble comme un système, dans un raisonnement dynamique plutôt qu'essentialiste.

Les recherches réalisées dans ce programme prendront en compte le caractère éminemment relationnel d'un détroit maritime qui relie deux mers d'occupation très ancienne, la Méditerranée et le golfe luso-marocain atlantique (la seconde s'étendant vers l'ouest, aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, avec l'occupation des Canaries, du Cap Vert et des Açores, et tendant à constituer un véritable bassin), zone qui constitue un des lieux les plus originaux de l'histoire humaine ; cette unité d'action articule fortement les espaces pourtant bien différenciés (notamment politiquement, à l'époque républicaine romaine puis après la disparition de l'unité romaine), à différentes échelles, qui composent la zone d'étude. Une des questions essentielles – question de la « région », posée par une longue tradition de réflexion géographique – sera de déterminer les limites de la « civilisation du Détrict » : dans une région qui constitue un « bout de réseaux » (notamment sur le plan commercial) s'étendant à

l'ensemble du bassin méditerranéen et de la façade atlantique afro-européenne, quels sont les phénomènes qui définissent objectivement (hors de la conscience des acteurs) une zone précise ? Un autre apport conceptuel de ce programme, dans une voie plus classique, devrait être d'examiner comment, en reprenant la conception wébérienne (politique) du territoire, des pouvoirs organisent ou tentent d'organiser un espace en partie maritime pour y exercer un contrôle des flux, de façon variable selon qu'ils y exercent une domination totale (Empire romain et empires berbères), partielle ou partagée (induisant l'existence de la frontière séparant l'espace en plusieurs ensembles).

La traduction en actes de nos ambitions méthodologiques, qui constitue l'un des principaux enjeux de notre projet, passe par la collaboration avec des spécialistes de l'espace et de l'environnement (géographes mais aussi anthropologues et chercheurs en sciences politiques, par exemple). La tâche 3 est donc confiée à Catherine Miller et au Centre Jacques-Berque dont les programmes de recherche, largement ouverts aux problématiques que nous venons d'évoquer, portent sur le Maghreb et l'Europe méridionale à notre époque ; Stéphane Boissellier, un médiéviste très impliqué dans la collaboration avec la géographie, interviendra dans la coordination. Un séminaire d'équipe élargi se tiendra à Rabat à T+12 ; les historiens et les archéologues membres du projet réfléchiront sur les conditions de production des connaissances acquises sur le Détroit et se confronteront avec les questionnements et les concepts d'autres disciplines. Afin de ne pas alourdir le programme des livrables, nous n'avons prévu aucune réalisation concrète à la suite de ce séminaire mais il serait souhaitable d'en tirer au moins un article. En outre, le thème de la rencontre sera repris à l'occasion d'un atelier doctoral destiné à des jeunes chercheurs intéressés par les approches spatiales et par l'interdisciplinarité. Il se tiendra à Rabat, au Centre Jacques-Berque, à T+36.

### 3.3.4 TA4 : CONCEPTION ET DEVELOPPEMENT DE L'OUTIL INFORMATIQUE

Sur le modèle du projet APIM développé par l'UMR 8167 et coordonné techniquement par H. Renel, une base de données détaillée concernant la zone du Détroit sera créée. Cette base de données sera couplée à un Système d'information géographique (SIG).

La base de données documentaires sera réalisée à partir du logiciel Filemaker. Elle sera constituée de fichiers interactifs trilingues — français/anglais/espagnol — qui présenteront une synthèse des données significatives disponibles sur chaque site (géographiques, historiques, archéologiques, architecturales, matérielles, textuelles, iconographiques, bibliographiques). La majorité des champs sera en saisie libre, à l'exception de ceux contenant les données-clés susceptibles de figurer sur les cartes (telles que les types de ports, d'architecture, d'objets — céramique, monnaie, etc.) qui seront remplis à l'aide d'un menu déroulant trilingue.

Le Système d'information géographique recouvrira quant à lui l'occupation des littoraux du détroit de Gibraltar, ainsi que l'expansion de la navigation antique et médiévale du golfe ibéro-marocain à la mer d'Alboran et les arrière-pays sur les deux rives. Il sera monté sous

Map Info, chaque site étant ainsi géoréférencé. Le SIG sera composé d'un ensemble de cartes à différentes échelles permettant, au moyen de zooms successifs, de faire apparaître des données hiérarchisées de plus en plus précises telles que les noms des régions, les noms des ports, les courbes de niveaux, les réseaux hydrauliques, les photographies satellites. Les deux systèmes, base de données et cartes, auront chacun leurs spécificités et pourront être consultés séparément mais acquerront une valeur supplémentaire grâce à leur interactivité. Une interface entre les données et les cartes permettra de cartographier une requête simple (mono-article) ou complexe (multi-articles croisant des données de différentes fiches) et de créer des cartes thématiques.

Un séminaire d'équipe, prévu à T+3, permettra à H. Renel de présenter l'atlas APIM, base de développement de l'atlas DETROIT, à l'ensemble des membres du projet. Au cours de cette réunion, trois groupes de travail seront constitués pour réfléchir plus précisément à la prise en compte dans le formulaire de saisie des données relatives aux textes, des données relatives au mobilier archéologique et des données générales sur les sites référencés. Un(e) jeune chercheur/se sera rattaché(e) à l'UMR 8167 dans le cadre d'un contrat post-doctoral d'une durée de dix-huit mois avec pour principale charge d'assister l'ingénieur de recherche dans le développement de l'atlas, en assurant l'intermédiaire avec les membres du projet (pour ses autres missions, voir la fiche de poste). Il/Elle formera les chercheurs appelés à recueillir des données pour l'atlas et à les saisir (à partir de T+5) ; il/elle répondra à leurs questions et gèrera la résolution des problèmes qui viendraient à surgir.

À T+30, l'atlas sera mis en ligne sur le site de la Casa de Velázquez (cf. TA1), d'abord en lecture seule ; puis, à partir de T+36, un module sera ajouté par le service informatique de la Casa de Velázquez qui permettra aux chercheurs extérieurs au projet qui le souhaiteraient d'apporter de nouvelles données.

### 3.3.5 TA5 : COLLECTE, ETUDE ET SAISIE DES DONNEES

Cette tâche, coordonnée par L. Callegarin et appuyée sur l'EA 3002, se décline en trois opérations distinctes qui concernent la collecte, l'étude et la saisie des données documentaires.

Tous les membres du projet, à différents niveaux, sont impliqués dans la collecte et l'étude des données documentaires. Pour chacune des thématiques retenues (géographique, historique, archéologique, architecturale, textuelle, iconographique, bibliographique etc.), les chercheurs fourniront les éléments cognitifs de leur spécialité.

Le travail de collecte sur le terrain n'intervient qu'en complément de la première mise en commun du matériel disponible. Il s'agira, d'une part, de réviser et de photographier des données identifiées et localisées ; d'autre part, de recueillir des données inédites. Cette tâche se décline en quatorze missions de terrain d'une durée de 15 jours chacune : elles concernent l'étude des fonds de manuscrits médiévaux et d'inscriptions antiques au Maroc (4 missions) ; celle des mobiliers archéologiques comme le matériel céramique antique et médiéval en Andalousie et au Maroc (4 missions) ou le matériel monétaire des collections marocaines (3

missions) ; enfin, les relevés topographique et photographique des sites des deux côtés du détroit de Gibraltar (3 missions). Les principaux dépôts recensés se trouvent à Rabat, Tanger, Tétouan et Ceuta, d'une part ; et à Séville, Cadix, Almérie et Malaga, d'autre part. Il est prévu que toutes les missions se déroulent avant T+30. Les données recueillies à l'occasion des missions seront complétées par celles venues des fouilles dirigées dans la région par des membres du projet. Leur exploitation nécessitera une série d'analyses qui seront confiées à un laboratoire attaché à l'université de Cadix pour la céramique (UGEA-PHAM) et à l'UMR 5060 d'Orléans pour les monnaies et le mobilier métallique. Les tâches d'analyse des pâtes céramiques seront menées en collaboration avec l'École française de Rome qui dirige les fouilles de Kouass (en partenariat avec l'Institut supérieur des sciences de l'archéologie et du patrimoine de Rabat) et qui est à l'origine d'un programme sur ce thème, auquel participent l'INSAP et l'Université de Cadix.

Les informations rassemblées feront l'objet d'études spécifiques qui seront examinées et validées à l'occasion des séminaires thématiques (de T+10 à T+28). Trois ouvrages collectifs seront tirés de ces rencontres et publiés par la Casa de Velázquez entre T+28 et T+38. En parallèle, les données seront déposées dans la base de l'atlas DETROIT (mise en place par H. Renel au sein de l'UMR 8167, cf. TA4). Afin de dégager les chercheurs d'une partie de la tâche et d'accélérer la saisie des informations et des documents recueillis, un ou plusieurs vacataires seront recrutés parmi les étudiants de Master ou de doctorat et mis à la disposition de l'EA 3002 (pour un total de 1120 heures). Ce travail de saisie s'accompagnera d'un effort de valorisation du matériel recueilli (transcription et traduction des textes grecs, latins et arabes, par exemple). L'atlas DETROIT (avec la base de données associée) sera mis en ligne à T+30 sur le site de la Casa de Velázquez ; il sera doté d'un module permettant à des chercheurs extérieurs au projet de proposer des données nouvelles à T+36.

### 3.4. CALENDRIER DES TACHES, LIVRABLES ET JALONS

#### 3.4.1. Échéancier

Date, lieu, partenaire	TA1	TA2	TA3	TA4	TA5
T+3 CVZ Paris UMR 8167	Mise en ligne des pages de présentation du projet			Séminaire d'équipe : présentation de l'atlas APIM	
T+6 Madrid CVZ	Ouverture de l'espace en ligne de coordination du projet	Séminaire d'équipe élargi : synthèse des acquis			
T+8	Ouverture de				

CVZ	l'interface de contact avec les chercheurs extérieurs au projet				
T+10 Pau EA 3002					Séminaire thématique 3
T+12 Rabat CJB			Séminaire d'équipe élargi : méthodes et concepts		
T+14 Pau EA 3002					Séminaire thématique 2
T+16 Madrid CVZ					Séminaire thématique 3
T+20 Pau EA 3002					Séminaire thématique 2
T+24 Paris UMR 8167		Publication de l'ouvrage de synthèse			Séminaire thématique 1
T+28 Madrid CVZ	Publication de l'ouvrage thématique 3				Séminaire thématique 1
T+30 UMR 8167 CVZ	Livraison de l'interface de consultation de l'atlas en ligne			Mise en ligne de l'atlas DETROIT (lecture seule)	
T+32 CVZ	Publication de l'ouvrage thématique 2				
T+36 Rabat CJB UMR 8167 CVZ			Atelier doctoral	Ouverture du module participatif de l'atlas DETROIT	

T+38 CVZ	Publication de l'ouvrage thématique 1				
T+44 Madrid CVZ					Séminaire d'équipe élargi : bilan

### 3.4.2. Livrables

Tâche	Intitulé	Responsable(s)	Date
TA1	Pages de présentation du projet sur Internet	D. Baloup	T+3
TA1	Espace en ligne de coordination du projet	D. Baloup	T+6
TA1	Espace en ligne de contact avec les chercheurs extérieurs au projet	D. Baloup	T+8
TA2	Ouvrage de synthèse	S. Lefèvre/Ch. Picard	T+24
TA5	Ouvrage thématique 3	L. Callegarin/D. Valérian	T+28
TA1	Interface de consultation de l'atlas en ligne	D. Baloup	T+30
TA4	Atlas en ligne et base associée	H. Renel	T+30
TA5	Ouvrage thématique 2	B. Goffaux/P. Buresi	T+32
TA3	Atelier doctoral	C. Miller/S. Boissellier	T+36
TA5	Ouvrage thématique 1	Fr. Des Boscs/D. Baloup	T+38

### 3.4.3. Commentaires à l'échéancier

L'échéancier a été conçu en tenant compte de l'état d'avancement technique et intellectuel des différentes parties du projet. La mise en place des outils de coordination et de valorisation à partir du site de la Casa de Velázquez sera rapide (T à T+8). La synthèse des acquis est logiquement située tôt (T+6) mais nous prévoyons un délai assez long avant la publication de l'ouvrage qui en sera tiré (T+24) : notre souhait de destiner ce livre à un public assez large impose de bien réfléchir à sa conception et de prendre le temps de sa rédaction (avec une attention particulière pour l'appareil iconographique et cartographique). De même, si le séminaire de réflexion sur les méthodes et les concepts se déroulera dès T+12, nous attendrons T+36 avant d'organiser l'atelier doctoral sur ces questions de façon à se donner le temps de faire connaître le projet et de toucher un bassin aussi large que possible de doctorants. Nous souhaitons que les missions de terrain soient accomplies avant T+30 car la collecte de données doit nourrir les séminaires thématiques et la base associée à l'atlas DETROIT. Néanmoins, la plupart des membres du projet disposent dès à présent d'un matériel inédit qui sera mis à profit collectivement et dont le traitement servira à concevoir et faire évoluer les formulaires de saisie en ligne. Le calendrier des séminaires thématiques a été établi en fonction de la disponibilité du matériel : les sources textuelles étant en majorité connues et souvent éditées, les réunions concernant la thématique 3 (Représentations) viendront en premier ; nous ne prévoyons pas de réunion sur la thématique 1 (Circulation)

avant T+24 car les résultats des missions de terrain et des analyses du mobilier archéologique auront ici une grande importance ; la thématique 2 s'intercale entre T+14 et T+20. Nous prévoyons de faire paraître les ouvrages collectifs qui seront tirés de ces réunions dans un délai de douze mois après la dernière réunion sur le thème. Ce choix conduit à une activité éditoriale intense entre T+28 et T+38 (un ouvrage tous les quatre à six mois) mais le service des publications de la Casa de Velázquez est actuellement tout à fait capable de respecter ces échéances. Le développement de l'atlas et de la base de données associée doit aboutir à une mise en ligne à T+30. Dans un premier temps, ils ne seront accessibles qu'en mode lecture. L'ouverture d'un module qui permettra à des chercheurs sans rapport avec le projet de proposer des données et la mise en place des procédures de modération et de validation qui devra l'accompagner interviendront à T+36. De façon évidente, c'est cette dernière réalisation qui pose le plus de problème, en particulier d'un point de vue organisationnel. La réunion de bilan, à T+44, permettra de faire le point sur ce dispositif dont la réussite conditionne en grande partie le devenir du projet au-delà de T+48.

#### **4. STRATEGIE DE VALORISATION DES RESULTATS ET MODE DE PROTECTION ET D'EXPLOITATION DES RESULTATS**

Notre projet aspire à créer les conditions nécessaires au développement d'un programme de recherche de longue durée, conçu sur un modèle participatif. La question de la valorisation des résultats est donc pour nous essentielle.

L'effort de synthèse des acquis et d'analyse des conditions théoriques et épistémologiques de production de nos connaissances actuelles sur le détroit de Gibraltar (TA2) débouchera sur la publication d'un volume, destiné à un large public. Nos propositions en faveur d'une lecture de la zone en termes d'analyse spatiale (TA3), qui sont déjà en germe dans le présent projet, donneront matière à un atelier doctoral que nous tiendrons à T+ 36. Le choix du lieu de réunion de cet atelier — Rabat — témoigne de notre souci d'associer étroitement les chercheurs du Maghreb, en particulier les plus jeunes, à notre tentative pour reposer les termes de l'étude d'une zone essentielle de contact entre l'Afrique du Nord et l'Europe. Nous souhaitons également faire paraître un article qui résume la position théorique de notre projet mais le choix de la revue qui sera sollicitée n'est pas arrêté.

Dans un même esprit de mise en commun des connaissances et des outils de recherche et de valorisation, nous articulons notre démarche autour du développement d'un atlas en ligne appuyé sur une base de données. Géré par les quatre partenaires et consultable, dans un premier temps, à partir du site de la Casa de Velázquez, ce dispositif est destiné à accueillir les contributions de tous les chercheurs désireux de participer au projet en apportant une référence bibliographique, un compte rendu de fouilles, la transcription d'un document inédit, etc. L'enjeu est de créer un outil maniable, qui garantisse la bonne gestion des données recueillies (conservation, consultation et exploitation). Mais il convient aussi d'assurer la compatibilité des dépôts que nous allons créer avec les bases actuellement disponibles et susceptibles d'être interrogées conjointement (par exemple, *l'Hispania*

*Epigraphica*). Nous accorderons donc une attention toute particulière à la conception et au développement de cet outil (TA4) que nous ferons fonctionner au sein de l'équipe constituée pour ce projet (TA5) avant de le mettre à la disposition de la communauté scientifique ; la mise en ligne est prévue à T+30. La pérennité du dispositif, sa mise à jour et son évolution à long terme seront rendues possible par l'implication des services de la Casa de Velázquez (gestion et valorisation de la recherche, maintenance informatique).

De façon plus conventionnelle, les résultats des recherches réalisées dans le cadre du programme (TA5) donneront matière à des publications (trois ouvrages collectifs thématiques) qui seront assurées par la Casa de Velázquez.

## 5. ORGANISATION DU PARTENARIAT

### 5.1. DESCRIPTION, ADEQUATION ET COMPLEMENTARITE DES PARTENAIRES

#### *Casa de Velázquez*

Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel, la Casa de Velázquez appartient au réseau des cinq Écoles françaises à l'étranger. Elle a son siège à Madrid. Depuis sa fondation en 1928, l'établissement maintient une relation étroite avec le Maghreb et avec le détroit de Gibraltar au travers, en particulier, de ses activités archéologiques (fouilles du site de *Baelo Claudia*, sur la rive espagnole, et nombreux chantiers au Maroc, aussi bien pour le Moyen Âge que pour l'Antiquité). Cette présence et la qualité des relations entretenues avec les institutions de la région ont permis, en 2009, la signature de conventions-cadres avec l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine de Rabat, avec la *Conserjería de Cultura de la Junta de Andalucía* et avec l'Université de Séville.

Bien positionnée d'un point de vue institutionnel, la Casa de Velázquez peut aussi se prévaloir d'une expertise reconnue en matière d'étude des espaces de frontière et des zones de passage aux époques anciennes, expertise dont témoignent plusieurs monographies et ouvrages collectifs publiés dans ses collections. Forte de son implantation, de son réseau et de l'expérience de ses services en matière de gestion et de valorisation de la recherche, de maintenance informatique et de publications scientifiques, la Casa de Velázquez assurera la conduite du projet et la plupart des tâches de valorisation des résultats.

#### *Centre Jacques-Berque*

Le Centre Jacques-Berque pour les études en sciences humaines et sociales au Maroc a été créé en 1999 par transformation de l'IRMC Rabat, antenne de l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain de Tunis. Il est constitué en Unité scientifique de recherche (USR 3136). En tant que tel, il est placé sous la double tutelle du CNRS, d'une part et du Ministère des affaires étrangères et européennes, d'autre part.

Parmi les axes de recherche du centre, ceux consacrés aux mobilités transfrontalières, aux circulations migratoires Afrique-Maghreb-Europe et aux nouveaux territoires productifs au Maghreb rejoignent directement les préoccupations du programme DETROIT. Certes, les

périodes étudiées et les savoirs disciplinaires mis en jeu diffèrent : les chercheurs du Centre Jacques-Berque sont des géographes, des anthropologues, des sociologues, des spécialistes en sciences politiques qui travaillent sur le Maghreb contemporain. Mais ce décalage chronologique et disciplinaire est gage de complémentarité. Les chercheurs du centre seront sollicités pour débattre des méthodes et des concepts habituellement employés par les historiens et les archéologues qui travaillent sur le Détroit aux époques anciennes. Leur contribution doit permettre un renouvellement méthodologique des études sur la région, conduisant à une meilleure prise en compte des problématiques spatiales.

Par ailleurs, l'implantation du Centre Jacques-Berque à Rabat sera mise à profit pour assurer une meilleure visibilité du programme au Maghreb et une implication soutenue des chercheurs marocains et, dans la mesure du possible, algériens aux activités de recherche, de formation et de valorisation.

#### *Laboratoire « Orient & Méditerranée »*

« Orient & Méditerranée » est une Unité mixte de recherche (UMR 8167) en sciences historiques, philologiques et religieuses, associant le CNRS, l'Université Paris IV Sorbonne, l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne et l'École pratique des hautes études. En son sein, l'équipe « Islam médiéval. Espaces, réseaux et pratiques culturelles » développe depuis plusieurs années des travaux directement en rapport avec les problématiques du projet DETROIT, en particulier dans le cadre de l'axe thématique « Réseaux, échanges et territoires ». La tenue régulière d'un séminaire a permis à l'équipe de se positionner à la pointe des recherches en ce domaine et de créer un vaste réseau de collaborations internationales. Les études menées par ses membres portant sur un espace très étendu (la Méditerranée et, au-delà, le monde musulman médiéval dans toute son extension), la contribution de l'équipe sera particulièrement importante à l'heure de situer la zone du détroit de Gibraltar dans son environnement plus ou moins immédiat, en faisant jouer les échelles.

Associé à l'axe thématique « Réseaux, échanges et territoires », le programme APIM (*Atlas des Ports et Itinéraires Maritimes de l'Islam Médiéval*) a été conçu par un groupe de chercheurs de l'équipe travaillant sur le commerce et les échanges maritimes dans différentes régions du monde islamique. Ce projet repose sur la création d'une base de données détaillée concernant les ports associés aux réseaux économiques du monde musulman du VII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Cette base de données a été couplée à un Système d'information géographique (SIG). Depuis 2004, une attention particulière a été portée à trois régions, couvertes de façon quasi-exhaustive : la côte méridionale de l'Arabie, la mer Rouge et la Méditerranée occidentale (86 ports, 287 fiches). C'est ce dispositif qui va être adapté et développé pour créer l'atlas en ligne DETROIT.

#### *Équipe « Identités, territoires, expressions, mobilités »*

L'Équipe d'Accueil 3002 ITEM, remaniée en 2006, est une équipe composée de spécialistes des différents champs de l'histoire, de l'histoire de l'art, de l'archéologie et de l'anthropologie historique. Elle est attachée à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Sa spécificité réside dans une approche pluridisciplinaire à l'intérieur d'un champ diachronique

large allant de l'Antiquité à nos jours. L'équipe de recherche évolue autour de la thématique du territoire frontalier, s'appuyant en premier lieu sur l'ancrage pyrénéen mais également sur d'autres espaces « de frontière » dans les Amériques et en Afrique, en abordant les mouvements de populations, les exportations de modèles, les échanges commerciaux et les métissages culturels. Cette volonté passe par des recherches disciplinaires et interdisciplinaires qui analysent des processus d'emprise humaine, de construction de territoires, de patrimonialisation, de rapport hommes/nature, de réorganisations identitaires, de productions artistiques.

Les projets de recherche en cours et à venir s'inscrivent pleinement dans les problématiques du projet DETROIT et sont ciblés autour de trois pôles fédérateurs : « Constructions et perceptions des espaces », consacré à l'inscription dans l'espace des activités humaines ; « Identités, mobilités », s'attachant aux cheminements mémoriels et aux mobilités qui insèrent les identités locales au global ; « Arts, Sociétés et Patrimoines », concernant les productions artistiques et culturelles, matérielles et immatérielles.

Sur la base de ces orientations scientifiques, les membres antiquisants de l'Équipe d'accueil ITEM travaillent sur le monde des élites et les échanges commerciaux entre le sud de la péninsule Ibérique et le territoire maurétanien (Maroc antique), à l'intérieur du « Cercle du Détroit ». L'équipe s'attachera plus particulièrement à la conception et à l'alimentation de la base de données en lien avec l'atlas en ligne DETROIT.

### ***Un partenariat construit sur la complémentarité***

Dans le cadre de notre projet, l'effort de recherche sera assuré pour l'essentiel par les membres de l'EA 3002 et de l'UMR 8167, chaque équipe se concentrant sur sa période de prédilection (respectivement l'Antiquité et le Moyen Âge). Un groupe de chercheurs français, espagnols, marocains et portugais a été agrégé à ce noyau (par l'intermédiaire de la Casa de Velázquez ou du Centre Jacques-Berque, parfois) afin d'élargir l'éventail des compétences et de créer les relais nécessaires vers des terrains ou des communautés scientifiques où il est apparu que les deux partenaires cités n'avaient pas une implantation suffisante. L'UMR 8167 aura en outre la responsabilité du développement de l'atlas DETROIT qui sera créé à partir d'une réalisation déjà en fonctionnement au sein du laboratoire : l'atlas APIM. L'EA 3002, qui héberge une base de données numismatiques consacrée aux frappes béarnaises, apportera son expérience. Plus largement, l'EA 3002 sera responsable du traitement du mobilier archéologique, dont ses membres sont familiers, et du dépôt des données le concernant sur la base associée à l'atlas. La Casa de Velázquez et le Centre Jacques-Berque contribueront, avec leurs moyens institutionnels et en usant de leur présence physique en péninsule Ibérique et au Maghreb, à l'élargissement du réseau des chercheurs associés au projet. Ils partageront aussi la valorisation des travaux, cette tâche revenant plus spécialement à la Casa de Velázquez qui est aussi le partenaire coordinateur du projet (et qui impliquera ses services de gestion et de valorisation de la recherche, de maintenance et de développement informatique et de publication). Enfin, les chercheurs du Centre Jacques-Berque apporteront le regard, les méthodes et les concepts des disciplines non historiques qui, aujourd'hui, assurent l'essentiel des avancées en matière d'analyses spatiales.

## 5.2. QUALIFICATION DU COORDINATEUR DU PROJET

Agrégé d'histoire, ancien membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez), Daniel Baloup est Maître de conférences en histoire du Moyen Âge à l'Université de Toulouse Le Mirail depuis 1999. Il occupe les fonctions de directeur des études pour les époques ancienne et médiévale à la Casa de Velázquez depuis 2007. À ce titre, il encadre les membres et les boursiers de l'École, il coordonne les programmes scientifiques de l'établissement (organisation d'une douzaine de rencontres scientifiques par an) et les campagnes de fouilles (six projets en cours dont deux au Maroc). De par ses missions, il entretient des relations nombreuses et suivies, tant au plan institutionnel que personnel, avec la recherche en Espagne, au Portugal et au Maroc. Par ailleurs, Daniel Baloup a l'expérience du pilotage d'un programme soutenu par l'Agence nationale de la recherche : entre 2006 et 2010, dans le cadre de l'appel thématique « Conflits, guerres, violence », il a dirigé le projet intitulé « Les Croisades tardives. Conflits interconfessionnels et sentiments identitaires en Europe à la fin du Moyen Âge ».

Depuis une dizaine d'années, ses recherches portent sur les aspects idéologiques de l'affrontement entre Chrétienté et Islam en péninsule Ibérique, entre le XII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle. Dans ce cadre, il s'est attaché à interroger la notion de frontière interconfessionnelle et l'inscription dans un espace plus imaginaire que concret du conflit entre musulmans et chrétiens. En octobre 2009, à Budapest, il a organisé un séminaire international sur ce thème en collaboration avec Jozsef Laszlovszky (*Entre conflits et coexistence. Les frontières interconfessionnelles à la fin du Moyen Âge*).

## 5.3. QUALIFICATION, ROLE ET IMPLICATION DES PARTICIPANTS

### 5.3.1. Membres du projet

**BALOUP DANIEL.** Maître de conférences en histoire médiévale. Directeur des études anciennes et médiévales à la Casa de Velázquez depuis 2007. Ses travaux portent sur les idéologies de guerre sainte et sur la notion de frontière interconfessionnelle en péninsule Ibérique du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. Il coordonnera le projet et la TA1 et contribuera à la collecte et à l'étude du matériel textuel (chroniques royales et particulières) pour la fin du Moyen Âge.

**BERNAL CASASOLA DARIO.** Maître de conférences en archéologie à l'Université de Cadix. Ses compétences multiples (céramologie, numismatique, histoire) et sa connaissance des deux rives du détroit (opérations archéologiques à Cadix, Belo, Ceuta) permettent un travail approfondi sur l'implantation humaine et les activités halieutiques de l'époque punique à

l'Antiquité tardive. Il participera à la synthèse des acquis (TA2) et au renseignement de la base de données archéologiques (TA5).

**BOISSELLIER STEPHANE.** Professeur en histoire médiévale à l'Université de Poitiers. Spécialiste du Portugal méridional au Moyen Âge, il a travaillé sur le peuplement et les réseaux d'habitat, sur la frontière et sur la notion de territorialité. Promoteur d'une réflexion novatrice sur les rapports entre histoire médiévale et géographie (qui a donné matière à des rencontres et des publications), il interviendra dans la coordination de la tâche 3. Par ailleurs, il apportera sa contribution à la synthèse (TA2).

**BRIDOUX VIRGINIE.** Membre de l'École française de Rome. Ses travaux portent sur l'espace africain maurétanien (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. a.C.), avec une compétence plus approfondie en ce qui concerne les flux commerciaux entre le littoral africain et le reste de la Méditerranée occidentale. Elle est par ailleurs coresponsable de la fouille du site de Kouass. Elle participera à la synthèse des acquis (TA2) et au renseignement de la base de données archéologiques (TA5).

**BURESI PASCAL.** Chargé de recherche 1<sup>ère</sup> classe au CNRS (UMR 8167). Après une thèse sur la frontière entre al-Andalus et les royaumes chrétiens au Moyen Âge central, il s'est spécialisé sur l'histoire des empires berbères avec une attention particulière pour leurs pratiques administratives. Il dirige un programme soutenu par l'ANR (2006-2010) consacré à l'édition, la traduction et l'étude de documents de la chancellerie almorâide. Il interviendra dans la synthèse (TA2) et dans les tâches de collecte et d'étude des données (documentation almorâide, TA5).

**CALLEGARIN LAURENT.** Maître de conférences en histoire romaine à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Ses travaux portent sur l'espace du détroit de Gibraltar, et plus particulièrement sur les établissements portuaires, les échanges commerciaux et les flux monétaires de l'époque républicaine au Haut-Empire romain. Il coordonnera et participera à la TA5, ainsi qu'à la mise en place des formulaires de la TA4 et à la rédaction de la TA2.

**CHAVES TRISTAN FRANCISCA.** Professeur d'archéologie romaine à l'Université de Séville. Spécialiste de numismatique, elle dirige actuellement un projet de recherche portant sur les échanges monétaires entre la province de Bétique et la Maurétanie à l'époque antique. Elle participera à la synthèse des acquis (TA2) et au renseignement de la base de données numismatiques (TA5).

**CHEDDAD ABDELMOHCIN.** Maître de conférences en histoire romaine à l'université de Tanger. Ses travaux portent sur le Cercle du Détrict à l'époque antique, avec une approche littéraire. Il participera au renseignement de la base de données textuelles (TA5).

**DELERY CLAIRE.** Collaboratrice scientifique au Musée du Louvre (département des arts de l'Islam). Spécialiste de la céramique — en particulier des glaçures — de la période califale, des taifas et berbère, elle a travaillé sur la circulation des types de céramiques *cuerda seca* dans la société musulmane. Elle a tissé un réseau avec l'ensemble des conservateurs et archéologues des musées concernés de la péninsule Ibérique, lui permettant de couvrir un vaste panorama de la céramique islamique. Actuellement, elle poursuit une série de missions archéologiques au Maroc. Elle participera à l'élaboration de l'atlas (TA5), en particulier dans le domaine des objets, et à l'ouvrage de synthèse (TA2).

**DES BOSCS FRANÇOISE.** Maître de conférences en histoire romaine à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Spécialiste des élites hispaniques et de leurs assises économiques à l'époque romaine (étude prosopographique), essentiellement dans le sud de la péninsule. Elle participera à la synthèse des acquis (TA2) et au renseignement de la base de données textuelle et épigraphique (TA5).

**FERRER ALBELDA EDUARDO.** Maître de conférences en histoire romaine à l'Université de Séville. Ses travaux portent sur l'histoire des cultures punique et romaine en Hispanie méridionale (approches littéraire et archéologique). Il participera au renseignement de la base de données topographique et textuelle (TA5).

**FILI ABDALLAH.** Maître de conférences en archéologie médiévale à l'Université d'El-Jadida. Spécialiste des terroirs ruraux du Maroc médiéval, il poursuit une campagne de fouilles dans la vallée du Sûs en collaboration avec J.-P. Van Staëvel (Un. Paris IV Sorbonne). Il participera à la synthèse des acquis (TA2), et à l'étude et la publication du matériel des sites du Détroit (TA5).

**GOFFAUX BERTRAND.** Maître de conférences en histoire romaine à l'Université de Poitiers. Ses travaux portent sur le monde des cités en Hispanie (approches urbanistique, architecturale et épigraphique). Il participera à la synthèse des acquis (TA2) et au renseignement de la base de données archéologiques (topographie et urbanisme) (TA5).

**GUILLAUMIN JEAN-BAPTISTE.** Maître de conférences en philologie latine à l'Université Paris IV. Spécialiste de l'œuvre de Martianus Capella, écrivain latin du IV<sup>e</sup> s. p.C. d'origine africaine, auteur d'un manuel encyclopédique des sept arts libéraux. Il participera au renseignement de la base de données textuelles (exégèse latine, traductions) (TA5).

**KBIRI ALAOUI MOHAMED.** Maître de conférences en archéologie à l'Institut national de l'archéologie et du patrimoine de Rabat. Ses travaux portent sur la céramique antique produite dans le Cercle du Détroit et sur l'implantation humaine en Maurétanie (fouilles de Rirha, Kouass, prospection dans le Rif). Il participera à la synthèse des acquis (TA2) et au renseignement de la base de données archéologiques (céramologie et topographie) (TA5).

**LEFEBVRE SABINE.** Professeur d'histoire romaine à l'Université de Bourgogne. Spécialiste des élites hispanique et africaine (flux migratoires, évergétisme, etc.) et de l'administration provinciale romaine. Elle coordonnera la synthèse des acquis (TA2) et participera au renseignement de la base de données épigraphiques (TA5).

**MAREIN MARIE-FRANÇOISE.** Maître de conférences en philologie grecque à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Spécialiste de l'œuvre de Xénophon, elle travaille plus particulièrement sur les terres de frontières et de confins, ainsi que sur l'image du Barbare. Elle participera au renseignement de la base de données textuelles (exégèse grecque, traductions) (TA5).

**MILLER CATHERINE.** Directeur de recherche au CNRS, elle est membre du Centre Jacques-Berque. Ses travaux portent sur la socio-linguistique du Maghreb et du Proche-Orient contemporains. Elle coordonnera la TA3.

**PERALDI MICHEL.** Directeur de recherche au CNRS, il dirige depuis 2004 le Centre Jacques-Berque, à Rabat. Formé à la sociologie et à l'ethnologie, c'est un spécialiste des migrations Afrique-Maghreb-Europe et plus particulièrement dans la zone du détroit de Gibraltar. Il contribuera à la coordination du projet (TA1) et à la tâche 3.

**PICARD CHRISTOPHE.** Professeur en histoire médiévale à l'Université Paris I. Spécialiste des espaces maritimes musulmans et de l'histoire d'al-Andalus (occidental), il a déjà travaillé sous plusieurs angles sur la zone du Détroit. Il coordonnera l'ouvrage de synthèse (TA2) et participera à la réalisation de l'atlas (TA5).

**RENEL HELENE.** Ingénieure CNRS (UMR 8167), elle est la conceptrice et a la responsabilité de l'atlas APIM qui servira de base à la réalisation de l'atlas DETROIT ; elle aura également en charge la formation du post-doctorant chargé de l'atlas.

**SANTIAGO MACIAS.** L'un des responsables du *Campo Arqueologico* de Mértola, enseignant à l'Université d'Évora, il a travaillé, comme archéologue et historien, sur la cité de Mértola, important port islamique lié à la mer et au Détroit durant la période musulmane et grand marché de la céramique musulmane. Il a réalisé et a collaboré à de nombreux travaux archéologiques et ouvrages scientifiques sur la région de Beja et de l'Algarve. Il participera à la collecte des données (TA5) et à l'ouvrage de synthèse (TA2).

**VALERIAN DOMINIQUE.** Maître de conférences en histoire médiévale à l'Université Paris I. Spécialiste du Maghreb musulman, spécialiste de Bougie médiévale et des réseaux et connections maritimes entre le Maghreb et al-Andalus, et les ports latins de la péninsule Ibérique et de l'Italie. Membre actif d'APIM, il collaborera à la réalisation de l'atlas (TA5) et de l'ouvrage de synthèse (TA2).

### 5.3.2. Tableaux récapitulatifs par partenaire

#### 5.3.2.1. Casa de Velázquez

CVZ	Nom	Prénom	Em- ploi	Discipline	mois	Rôle
Mbre perm. SF	<b>BALOUP</b>	Daniel	Dir. étud.	Histoire	24	Coord. projet et TA1 Part. TA2 et TA5
Mbre non perm. SF	<b>BERNAL CASASOLA</b>	Darío	MCF	Archéologie	14,5	Particip. TA2 et TA5
Mbre non perm. SF	<b>BOISSELLIER</b>	Stéphane	PR	Histoire	5	Coord. TA3 Part. TA2
Mbre non perm. SF	<b>BRIDOUX</b>	Virginie	Mbre EFR	Archéologie	9,5	Particip. TA2 et TA5
Mbre non perm. SF	<b>CHAVES TRISTAN</b>	Francisca	PR	Archéologie	7	Part. TA2 et TA5
Mbre non perm. SF	<b>FERRER ALBELDA</b>	Eduardo	MCF	Archéologie	24	Part. TA2 et TA5
Mbre non perm. SF	<b>MACIAS</b>	Santiago	MCF	Archéologie	9,5	Particip. TA2 et TA5
Mbre non perm. fin.			Post-doc.	Histoire	14	Voir la fiche de poste

## 5.3.2.2. Centre Jacques-Berque

CJB	Nom	Prénom	Em- ploi	Discipline	mois	Rôle
Mbre non perm. SF	<b>CHEDDAD</b>	Abdel- mohcin	MCF	Histoire	14,5	Part. TA5
Mbre non perm. SF	<b>ETTAHIRI</b>	Ahmed	MCF	Archéologie	7	Part. TA5
Mbre non perm. SF	<b>FILI</b>	Abdallah	MCF	Archéologie	12	Part. TA2 et TA5
Mbre non perm. SF	<b>KBIRI ALAOUI</b>	Mohamed	MCF	Archéologie	7	Part. TA5
Mbre perm. SF	<b>MILLER</b>	Catherine	DR	Socio-ling.	2,5	Coord. TA3
Mbre perm. SF	<b>PERALDI</b>	Michel	DR	Anthropo.	3,5	Part. TA1

## 5.3.2.3. Laboratoire « Orient &amp; Méditerranée »

UMR 8167	Nom	Prénom	Em- ploi	Discipline	mois	Rôle
Mbre perm. SF	<b>BURESI</b>	Pascal	CR	Histoire	14,5	Particip. TA2 et TA5
Mbre perm. SF	<b>DELERY</b>	Claire	CS	Archéologie	5	Particip. TA5
Mbre	<b>PICARD</b>	Christophe	PR	Histoire	12	Coord. TA2

perm. SF						Particip. TA1 et TA5
Mbre perm. SF	<b>RENEL</b>	Hélène	IR	Informatique	8	Coord. TA4
Mbre perm. SF	<b>VALERIAN</b>	Dominique	MCF	Histoire	9,5	Particip. TA5
Mbre non perm. fin.			Post- doc.	Histoire	18	Voir la fiche de poste

#### 5.3.2.4. Équipe « Identités, territoires, expressions, mobilités »

EA 3002	Nom	Prénom	Em- ploi	Discipline	mois	Rôle
Mbre perm. SF	<b>CALLEGARIN</b>	Laurent	MCF	Histoire Archéologie	14,5	Coord. TA5 Part. TA1, TA2 et TA4
Mbre perm. SF	<b>DES BOSCS</b>	Françoise	MCF	Archéologie	29	Particip. TA2 et TA5
Mbre non perm. SF	<b>GOFFAUX</b>	Bertrand	MCF	Histoire	12	Particip. TA2 et TA5
Mbre non perm. SF	<b>GUILLAUMIN</b>	J.-Baptiste	MCF	Phil. latine	5	Particip. TA5
Mbre non perm. SF	<b>LEFEBVRE</b>	Sabine	PR	Histoire	12	Coord. TA2 Particip. TA5
Mbre non perm. SF	<b>MAREIN</b>	Françoise	MCF	Phil. grecque	9,5	Particip. TA5

*Abréviations :*

CR : Chargé(e) de recherche

CS : Collaborateur/trice scientifique

Dir. étud. : Directeur des études

DR : Directeur de recherche

IR : Ingénieur(e) de recherche

Mbre EFR : Membre de l'École française de Rome

Mbre non perm. fin. : Membre non permanent avec demande de financement ANR

Mbre non perm. SF : Membre non permanent sans financement ANR

Mbre perm.SF : Membre permanent sans financement ANR

MCF : Maître de conférences (et assimilés)

PR : Professeur (et assimilés)

## **6. JUSTIFICATION SCIENTIFIQUE DES MOYENS DEMANDES**

### **6.1. CASA DE VELAZQUEZ**

**TOTAL = 118 900 €**

#### *6.1.1. Personnel*

*Total = 42 000 €*

Un(e) jeune docteur(e) sera recruté(e) pour une durée de 14 mois (de T à T+14) sur la base d'un appel international à candidature. Le comité de pilotage du programme (où les quatre partenaires sont représentés) examinera les dossiers. Le/La post-doctorant(e) rattaché(e) à la Casa de Velázquez devra contribuer à la collecte et à la préparation en vue de leur saisie des données destinées à l'atlas en ligne DETROIT. Un corpus lui sera assigné en fonction des compétences qu'il/elle aura acquises à l'occasion de la préparation de sa thèse. La préférence sera donnée à un(e) candidat(e) qui aura démontré son savoir faire en matière d'épigraphie latine. Par ailleurs, le/la post-doctorant(e) rattaché(e) à la Casa de Velázquez aura en charge : la préparation des missions de terrain, aussi bien au Maroc qu'en Espagne, pour tous les membres de l'équipe (contacts avec les responsables de sites et de musées, demandes d'autorisation d'accès, reproductions...) ; et la préparation des réunions qui se tiendront à Madrid (T+6 et T+16) et à Rabat (T+12). Il ne s'agira en aucun cas d'organisation logistique (réservation d'hôtel, location de voiture...) : ces tâches reviendront aux services de la Casa de Velázquez et du Centre Jacques-Berque et/ou aux missionnaires. Une bonne connaissance du français et de l'espagnol (oral et écrit) est requise, ainsi qu'une expérience directe de la recherche en Espagne et/ou au Maroc ; une bonne connaissance de l'anglais (oral et écrit) est souhaitée. Les candidats devront s'engager à résider à Madrid.

Base du calcul = 3 000 € par mois.

**6.1.2. Prestation de service externe****Total = 20 000 €**

(TVA non récupérable incluse)

6.1.2.1. Conception et réalisation d'une interface de consultation de l'atlas en ligne DETROIT  
2 000 €

L'atlas en ligne DETROIT sera développé à Paris, par le personnel du laboratoire « Orient & Méditerranée » et dans ses locaux. La valorisation des recherches réalisées et la pérennisation de l'outil informatique créé dans le cadre du programme étant confiées à la Casa de Velázquez, c'est à partir du site de cette dernière institution que l'atlas et la base de données associés seront d'abord consultables. La mise en ligne est prévue à T+30 (la saisie de données étant réservée aux membres du projet jusqu'à T+36). L'interface de consultation sera conçue et réalisée par l'entreprise Manigua, qui a son siège à Grenade et qui a travaillé plusieurs fois pour la Casa de Velázquez. Les graphistes de Manigua seront sollicités à T+24 et ils disposeront d'un semestre pour livrer l'interface qui leur aura été commandée.

6.1.2.2. Impression et reliure de trois volumes de 500 pages (avec illustrations) tirés à 600 exemplaires  
 $3 \times 6 000 € = 18 000 €$

Si l'ouvrage de synthèse est destiné à paraître dans les collections d'un éditeur commercial, afin d'assurer la diffusion vers un public élargi, il n'en va pas de même pour les trois volumes collectifs tirés des séminaires de pôle. Le service des publications de la Casa de Velázquez assurera le travail éditorial en liaison avec les coordinateurs scientifiques des livres. L'impression sera confiée à l'entreprise Arte gráficas / Closas Orcoyen (Madrid) et la reliure à l'entreprise Ramos (Madrid).

**6.1.3. Missions****Total = 54 100 €**

6.1.3.1. Missions de terrain  $2 \times 1 750 € = 3 500 €$

2 missions d'étude des inscriptions antiques du Maroc, 15 jours chacune  
Le missionnaire partira de Madrid. Il est donc nécessaire de prévoir le coût du transport, du séjour et de la location d'une voiture pour la durée de la mission.  
Bases du calcul : *per diem* = 75 € ; location d'une voiture = 25 € par jour ; voyage = 250 €.

6.1.3.2. Réunions et rencontres scientifiques 50 600 €

1 séminaire d'équipe élargi (TA2) à T+6 : 30 participants, 2 jours

1 séminaire thématique « Représentations » (TA5) à T+16 : 20 participants, 2 jours

1 séminaire thématique « Administration » (TA5) à T+28 : 20 participants, 2 jours

1 séminaire d'équipe élargi (TA5) à T+44 : 30 participants, 3 jours

Bases du calcul : nuitée = 100 € ; repas = 20 € ; voyage = 150 €. Pour chaque réunion, il est prévu que deux des participants résident à Madrid (pas de frais de voyage et d'hébergement).

**6.1.4. Autres dépenses de fonctionnement****Total = 2 800 €**

(TVA non récupérable incluse)

1 appareil photo numérique  
2 ordinateurs portables  
Consommables

500 €  
2 x 750 € = 1 500 €  
4 années x 200 € = 800 €

**6.2. CENTRE JACQUES-BERQUE****TOTAL = 32 388 €****6.2.1. Missions****Total = 30 538 €**

6.2.1.1. Missions de terrain

3 x 1 500 € = 4 500 €

2 missions d'étude du matériel céramique au Maroc, 15 jours chacune  
1 mission de relevé topographique et photographique des sites au Maroc, 15 jours  
Ces missions seront confiées à des chercheurs marocains. Le coût se limite au séjour et à la location d'une voiture pour la durée de la mission.  
Bases du calcul : *per diem* = 75 € ; location d'une voiture = 25 € par jour.

6.2.1.2. Réunions et rencontres scientifiques

26 038 €

Une réunion d'équipe élargie (TA3) à T+12 : 30 participants, 2 jours

Un atelier doctoral (TA3) à T+36 : 25 participants, 5 jours

Bases du calcul : nuitée = 60 € ; repas = 12 € ; voyage = 250 €. Pour la réunion, il est prévu que trois des participants soient résident à Rabat (pas de frais de voyage et d'hébergement). Pour l'atelier, le budget prévoit le défrayement de quatre formateurs et des bourses pour vingt doctorants destinées à couvrir les frais de séjour (hébergement et repas) ; un financement complémentaire sera recherché pour payer le voyage d'étudiants qui ne recevraient pas d'aide de leur école doctorale.

**6.2.2. Autres dépenses de fonctionnement****Total = 1 850 €**

(TVA non récupérable incluse)

1 appareil photo numérique  
1 ordinateur portable  
Consommables

500 €  
750 €  
4 années x 150 € = 600 €

**6.3. LABORATOIRE « ORIENT & MEDITERRANEE »****TOTAL = 87 900 €****6.3.1. Personnel****Total = 54 000 €**

Un(e) jeune docteur(e) sera recruté(e) pour une durée de 18 mois (de T à T+18) sur la base d'un appel international à candidature. Le comité de pilotage du programme (où les quatre partenaires sont représentés) examinera les dossiers. Le/La post-doctorant(e) rattaché(e) au laboratoire « Orient et Méditerranée » devra contribuer à la collecte et à la préparation en vue de leur saisie des données destinées à l'atlas en ligne DETROIT. Un corpus lui sera assigné en fonction des compétences qu'il/elle aura acquises à l'occasion de la préparation de sa thèse. La préférence sera donnée à un(e) candidat(e) qui aura démontré son savoir faire en matière de relevé photographique et topographique des sites archéologiques. Par ailleurs, le/la post-doctorant(e) rattaché(e) au laboratoire « Orient et Méditerranée » aura en charge : l'interface entre les chercheurs membres du projet et l'ingénieur chargé du développement de l'atlas (formation des chercheurs et suivi de leur pratique du dispositif informatique, transmission à l'ingénieur des demandes des chercheurs et recherche commune de solutions) ; et la préparation des réunions qui se tiendront à Paris (T+3 et T+20). Il ne s'agira en aucun cas d'organisation logistique (réservation d'hôtel, location de voiture...) : ces tâches reviendront aux services du laboratoire « Orient et Méditerranée » et/ou aux missionnaires. Une bonne connaissance du français et de l'espagnol (oral et écrit) est requise, ainsi qu'une expérience directe de la recherche en Espagne et/ou au Maroc ; une bonne connaissance de l'anglais (oral et écrit) est souhaitée. Les candidats devront s'engager à résider à Paris.

Base du calcul = 3 000 € par mois.

**6.3.2. Missions****Total = 31.100 €****6.3.2.1. Missions de terrain****3 x 1 750 € = 5 250 € (Maroc)****2 x 1 925 € = 3 850 € (Andalousie)****Total = 9 100 €**

1 mission d'étude du matériel céramique en Andalousie, 15 jours

1 mission d'étude du matériel céramique au Maroc, 15 jours

2 missions d'étude des fonds de manuscrits au Maroc, 15 jours chacune

1 mission de relevé topographique et photographique des sites en Andalousie, 15 jours

Les missionnaires partiront de Paris. Il est donc nécessaire de prévoir le coût du transport, du séjour et de la location d'une voiture pour la durée de la mission.

Bases du calcul pour le Maroc : *per diem* = 75 € ; location d'une voiture = 25 € par jour ; voyage = 250 €.

Bases du calcul pour l'Andalousie : *per diem* = 90 € ; location d'une voiture = 25 € par jour ; voyage = 200 €.

## 6.3.2.2. Réunions et rencontres scientifiques 22 000 €

Une réunion d'équipe élargie (TA4) à T+3 : 30 participants, 2 jours

1 séminaire thématique « Circulation » (TA5) à T+24 : 20 participants, 2 jours

Bases du calcul : nuitée = 100 € ; repas = 20 € ; voyage = 150 €. Pour chaque réunion, il est prévu que cinq des participants soient résident à Paris (pas de frais de voyage et d'hébergement).

6.3.3. *Autres dépenses de fonctionnement*

**Total = 2 800 €**

(TVA non récupérable incluse)

1 appareil photo numérique

500 €

2 ordinateurs portables

2 x 750 € = 1 500 €

Consommables

4 années x 200 € = 800 €

**6.4. ÉQUIPE « IDENTITES, TERRITOIRES, EXPRESSIONS, MOBILITES »      TOTAL =68 390 €**6.4.1. *Personnel*

**Total = 12 000 €**

1 120 heures de vacations pour le traitement et la saisie informatique des données archéologiques, niveau étudiants de Master ou doctorants. Le volume horaire sera réparti de la façon suivante : 280 heures en année 1 et 420 heures en années 2 et 3.

Le travail de saisie consistera à renseigner, à partir des formulaires établis en collaboration avec l'ingénieur chargé du développement de l'atlas en ligne : les sites portuaires des littoraux (localisation GPS), description des vestiges, interprétation de l'établissement, bibliographie ; les sources littéraires (mentions) ; les mobiliers archéologiques (épigraphique, numismatique, céramologique, etc.) ; les études paléoenvironnementales (réalisations et résultats des analyses géomorphologiques, palynologique, carpologique, anthracologique et archéozoologique).

Base de calcul = 10,7 € par heure.

6.4.2. *Prestation de service externe*

**Total = 20 000 €**

(TVA non récupérable incluse)

20 000 € sont affectés aux travaux d'analyse portant sur les mobiliers archéologiques. Ces travaux concerteront deux domaines :

1. Le domaine céramologique. Des analyses de pâtes céramiques seront demandées pour caractériser les productions, formellement similaires depuis le V<sup>e</sup> siècle av. n. è., de la zone du Détroit et ainsi déterminer la part de chacune des rives dans l'élaboration de la vaisselle (en particulier celle appelée « de Kouass ») et des contenants de l'aire extrême-occidentale, de l'époque punique au Bas-Empire romain. Plusieurs sites, sur lesquels officient des membres du projet, peuvent d'ores et déjà fournir des échantillons. Les analyses seront confiées à un laboratoire attaché à l'université de Cadix (UGEÀ-PHAM).

2. Le domaine numismatique. Des analyses métallographiques seront également engagées auprès de l'IRAMAT UMR 5060 à Orléans sur les monnayages hispaniques et maurétaniens afin de déterminer leur composition. Ces analyses aideront à la fois à déterminer l'origine de monnaies qui demeurent aujourd'hui sans attribution et à apprécier l'évolution de la qualité métallique des frappes régionales.

**6.4.3. Missions****Total = 34 540 €**

## 6.4.3.1. Missions de terrain

4 x 1 750 € = 7 000 €

3 missions d'étude des dépôts numismatiques du Maroc, 15 jours chacune

1 mission de relevé topographique et photographique des sites au Maroc, 15 jours

Les missionnaires partiront de Pau. Il est donc nécessaire de prévoir le coût du transport, du séjour et de la location d'une voiture pour la durée de la mission.

Bases du calcul : *per diem* = 75 € ; location d'une voiture = 25 € par jour ; voyage = 250 €.

## 6.4.3.2. Réunions et rencontres scientifiques

27 540 €

1 séminaire du pôle « Représentations » (TA2) à T+10 : 20 participants, 2 jours

1 séminaire du pôle « Administration » (TA5) à T+14 : 20 participants, 2 jours

1 séminaire du pôle « Administration » (TA5) à T+20 : 20 participants, 2 jours

Bases du calcul : nuitée = 70 € ; repas = 20 € ; voyage = 200 €. Pour la réunion, il est prévu que deux des participants résident à Pau (pas de frais de voyage et d'hébergement).

**6.4.4. Autres dépenses de fonctionnement****Total = 1 850 €**

(TVA non récupérable incluse)

1 appareil photo numérique

500 €

1 ordinateur portable

750 €

Consommables

4 x 150 = 600 €

**7. ANNEXES****7.1. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES****7.1.1. État de l'art**

BERNAL D., B. RAISOUNI, J. RAMOS et A. BOUZZOUGGAR (éd.), *Actas del I Seminario hispano-marroquí de especialización en Arqueología*, Madrid, 2006

BERNAL D., B. RAISOUNI, J. RAMOS, M. ZOUAK et M. PARODI (éd.), *En la orilla africana del Círculo del Estrecho. Historiografía y proyectos actuales, Actas del II Seminario hispano-marroquí de especialización en Arqueología*, Colección del Monografías del Museo Arqueológico de Tetuán, 2, Madrid, 2008

- CALLEGARIN L., *Gadir/Gades et le « Circuit du Détroit » : de la genèse à l'époque augustéenne*, thèse inédite soutenue à l'Université de Toulouse II Le Mirail, 1999
- CHALMETA P., *Invasión e Islamización. La sumisión de Hispania y la formación de al-Andalus*, Jaén, 2003
- CHEDDAD A., *Contribution à la connaissance du détroit de Gibraltar pendant l'Antiquité : de la légende à l'intervention romaine*, thèse inédite soutenue à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux III, 1995
- GARCIA-ARENAL M., M. J. VIGUERA (éds.), *Relaciones de la Península Ibérica con el Magreb-Siglos XIII-XVI, Actas del coloquio (Madrid, 17-18 décembre 1987)*, Madrid, 1988
- LAGARDERE V., *Le Vendredi de Zallâqa, 23 octobre 1086*, Paris, 1989
- OLMEDO JIMÉNEZ M. (dir.), *Actas del I Congreso Hispano-Africano de las Culturas Mediterráneas. España y el Norte de Africa. Bases históricas de una relación fundamental* (Melilla, 1984), Grenade, 1986
- PICARD Ch., *L'océan Atlantique musulman de la conquête arabe à l'époque almohade. Navigation et mise en valeur des côtes d'al-Andalus et du Maghreb occidental (Portugal, Espagne, Maroc)*, Paris, 1997
- REDMAN L., « Qsar el-Seghir. An Islamic Port and Portuguese Fortress », *Archeology*, 31-4, 1978, pp. 12-23
- RIPOLL PERELLÓ E. (dir.), *Actas del Congreso Internacional 'El Estrecho de Gibraltar'* (Ceuta, 1987), 1, *Prehistoria e Historia de la Antiguedad*, Madrid, 1988
- RIPOLL PERELLÓ E., M. F. LADERO QUESADA (dir.), *Actas del II Congreso Internacional 'El Estrecho de Gibraltar'* (Ceuta, 1990), 2, *Arqueología Clásica e historia antigua*, Madrid, 1995
- ROSENBERGER B., « Le contrôle du détroit de Gibraltar aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles », dans *L'Occident musulman et l'Occident chrétien au Moyen Âge*, M. HAMMAM (éd.), Rabat, 1995, pp. 16-42
- SIMOES DE PAULA E., *Marrocos e suas relações com Iberia na Antiguidade*, São Paulo, 1946
- Actas del I Congreso arqueológico del Marruecos español* (Tetuan, 1953), t. 1, Tétouan, 1954
- TARRADELL M., *Historia de Marruecos. Marruecos púnico*, Tétouan, 1960
- TORREMACHA SILVA A., I. NAVARRO LUENGO, J. B. SALADO ESCAÑO, « Algeciras islamica. Estructuras defensivas andalusies y merinies », *Archéologie Islamique*, 10, 2000, pp. 103-132
- TORREMACHA SILVA A., V. N. ENAMORADO (éds.), *II Congresso Internacinal : La ciudad en al-Andalus y el Magreb, Algeciras*, 1999, Grenade, 2002
- VANNEY J.-R., L. MENANTEAU, *Géographie du Golfe ibéro-marocain*, Lisbonne-Madrid, 2004

### 7.1.2. Bibliographie des partenaires (5 réf. par membre)

#### 7.1.2.1. Casa de Velázquez

- ARHARBI R., É. LENOIR, CL. BRAY, V. BRIDOUX, S. CROGIEZ-PETREQUIN, CHR. HAMDOUNE, P. HAMAMSSI, W. MEDDAH, BR. MLILOU, M. RAMDANI, « Recherches sur le quartier méridional de Banasa », dans *Africa Romana*, XVI, Rome, 2006, pp. 2141-2156
- ARÉVALO A., D. BERNAL (eds.), *Las cetariae de Baelo Claudia. Avance de las investigaciones arqueológicas en el barrio meridional (2000-2004)*, Séville, 2007, 571 pp.
- BALOUP D. (éd.), *Regards croisés sur la guerre sainte. Guerre, religion et idéologie dans l'espace méditerranéen latin (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle)*, Toulouse, 2006 (avec Philippe Josserand)
- BALOUP D., « Du Jourdain au Tage. Les croisades de Terre sainte dans les chroniques de l'Occident hispanique (fin XI<sup>e</sup>-milieu XIII<sup>e</sup> siècle) », dans D. BALOUP et Ph. JOSSERAND (éd.), *Regards croisés sur la guerre sainte. Guerre, religion et idéologie dans l'espace méditerranéen latin (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle)*, Toulouse, 2006, pp. 277-304 (avec Ph. Josserand)

- BALOUP D., « Le roi et la guerre. A propos des idéologies royales en Léon et Castille (c. 1140-c. 1250) », dans J.-P. BARRAQUE et V. LAMAZOU-DUPLAN (éd.), *Minorités juives, pouvoirs, littérature politique en péninsule ibérique, France et Italie au Moyen Âge. Études offertes à Béatrice Leroy*, Biarritz, 2006, pp. 417-429
- BALOUP D., « Guerre sainte et violences religieuses dans les royaumes occidentaux de péninsule Ibérique au Moyen Âge », dans M. BERTRAND et P. CABANEL (éd.), *Religions, pouvoir et violence du Moyen Âge à nos jours*, Toulouse, 2004, pp. 15-32
- BALOUP D., « Reconquête et croisade dans la *Chronica Adefonsi Imperatoris* (ca. 1150) », *Cahiers de Linguistique et de Civilisation Hispaniques Médiévaux*, 25, 2002, pp. 453-480
- BERNAL D. (ed.), *Arqueología de la pesca en el Estrecho de Gibraltar. De la Prehistoria al fin del Mundo Antiguo*, Madrid, 2009, 362 pp.
- BERNAL D., B. RAISOUNI, J. RAMOS, M. ZOUAK, M. PARODI (ed.), *En la orilla africana del Círculo del Estrecho. Historiografía y proyectos actuales, Actas del II Seminario hispano-marroquí de especialización en Arqueología, Colección del Monografías del Museo Arqueológico de Tetuán*, 2, Madrid, 2008, 679 pp.
- BERNAL D., B. RAISOUNI, J. RAMOS, A. BOUZZOUGGAR (eds.), *Actas del I Seminario hispano-marroquí de especialización en Arqueología*, Madrid, 2006, 403 pp.
- BOISSELLIER S., *Le peuplement médiéval dans le Sud du Portugal. Constitution et fonctionnement d'un réseau d'habitats et de territoires XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, Paris, 2003, 673 p.
- BOISSELLIER S. (dir.), *De l'espace aux territoires : la territorialité des processus sociaux et culturels au Moyen Âge*, Turnhout, 2010, 420 p.
- BOISSELLIER S., M. AURELL, F. SABATE, FR. CLEMENT, N. BARON, N. BOULOUX (coord.) *Le rôle des frontières dans la formation des territoires médiévaux*, Lérida, 2010
- BOISSELLIER S., « Les nobles portugais et la lutte contre les Maures entre la fin de la Reconquête et l'expansion au Maroc : autour d'un récit de la bataille du Salado (1340) », dans D. BALOUP, B. JOUDIOU, *Discours de guerre sainte à la fin du Moyen Âge. Convaincre, légitimer, justifier*, Toulouse, 2010 (à paraître)
- BOISSELLIER S., « La formation d'une nouvelle frontière de la Chrétienté ? L'implantation portugaise à Ceuta (Maroc) en 1415 d'après la *Chronique du comte D. Pedro de Meneses* (G. E. Zurara) » dans D. BALOUP, J. LASZLOVSZKY (éd.), *Les frontières interconfessionnelles à la fin du Moyen Âge*, Toulouse, 2011 (à paraître)
- BRIDOUX V., « Importations méditerranéennes du II<sup>e</sup> s. av. n. è. en Maurétanie occidentale et hypothèses sur les voies d'acheminement », dans *Comercio, redistribución y fondeaderos. La navegación a vela en el Mediterráneo, V jornadas internacionales de arqueología subacuática* (Gandía, nov. 2006), Valence, 2007, pp. 419-434
- BRIDOUX V., « Les « imitations » de céramique à vernis noir en Numidie et en Maurétanie (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. n. è.) : état des recherches », dans *Africa romana*, XVII, Rome, 2008, pp. 609-636
- BRIDOUX V., M. KBIRI ALAOUI, A. KERMORVANT, « Kouass (Asilah, Maroc) », *MEFRA*, 121/1, 2009, pp. 87-98
- BRIDOUX V., M. KBIRI ALAOUI, « L'aqueduc de Kouass et l'évolution de la plaine de l'oued Tahadart », dans *Les ressources en eau des cités et de leurs territoires en Maurétanie tingitane, table ronde internationale* (Rabat, 27-28 fév. 2009). Sous presse
- CHAVES TRISTÁN F., « The Iberian and early Roman coinage of Hispania Ulterior Baetica », dans S. KEAY (éd.), *The Archaeology of early Roman Baetica*, Portsmouth, Rhode Island, 1998, pp. 147-170.
- CHAVES TRISTÁN F., « Moneda, Territorio y Administración. Hispania Ulterior: de los inicios de la conquista al final del s. II a.C. », dans *Moneda i administració del territori*, Barcelone, 2000, pp. 9-36
- CHAVES TRISTÁN F., E. GARCÍA VARGAS, « Reflexiones en torno al área comercial de Gades: estudio numismático y económico », dans *Alimenta: estudios en homenaje al Dr. M. Ponsich*, Madrid, 1991, pp. 139-168

CHAVES TRISTÁN F., E. GARCÍA VARGAS, E. FERRER ALBELDA, « Datos relativos a la pervivencia del denominado 'Círculo del Estrecho' en época republicana », dans *Africa romana*, XII, Sassari, 1998, pp. 1307-1320

CHAVES TRISTÁN F., E. GARCÍA VARGAS, E. FERRER ALBELDA, « La economía del mar en el Sur de la Península Ibérica: épocas fenicio-púnica y romano-republicana », dans *Africa romana*, XIV, Rome, 2002, pp. 643-652

FERRER ALBELDA E., « Topografía sagrada del Extremo Occidente. Santuarios, templos y lugares de culto de la Iberia púnica », dans *Ex Oriente Lux: las religiones orientales antiguas en la Península Ibérica*, Séville, 2002, pp. 185-217

FERRER ALBELDA E., « ¿Mastia en África? », dans *Africa Romana*, XVI, Rome, 2006, pp. 1997-2008

FERRER ALBELDA E., « El territorio de la ciudad bástulo-púnica de Baesippo », dans *III Coloquio Internacional del Centro de Estudios Fenicios y Púnicos. Las ciudades fenicio-púnicas en el Mediterráneo Occidental*, Almería, 2007, pp. 281-314

FERRER ALBELDA E., F. J. GARCÍA FERNÁNDEZ, « El fenómeno de la polis en el mundo púnico occidental », dans *IV Congreso Español de Antiguo Oriente Próximo. Las aguas primigenias. El Próximo Oriente antiguo como fuente de civilización*, II, Saragosse, 2007, pp. 653-667

FERRER ALBELDA E., « Cartago y la transmisión de los conocimientos sobre el Extremo Occidente », dans *Libyae lustrare extrema. Realidad y literatura en la visión grecorromana de África. Estudios en honor del Profesor Jehan Desanges*, Séville, 2009, pp. 53-65

MACIAS S., *O legado islâmico em Portugal* (en collaboration), Lisbonne, 1998, 246 p.

MACIAS S., *Portugal / Marrocos - portas do Mediterrâneo* (coord. du catalogue de l'exposition), Lisbonne, 1999, 210 p.

MACIAS S., « A escultura decorativa de Portugal: o grupo de Beja » (en collaboration) dans L. CABALLERO ZOREDA et P. MATEOS CRUZ (éd.), *Anejos de AespA*, XLI, Madrid, 2006, pp. 171-189

MACIAS S., *Mértola. Le dernier port de la Méditerranée* (3 vol.), Mértola, 2006, 890 p.

MACIAS S., « O Sul entre a Jihad e a Cruzada (séculos XII-XIII) » dans A. MAGDALENA, *Lusa – a matriz portuguesa*, vol. 2, São Paulo, 2007, pp. 58-85

RAMOS J., D. BERNAL (eds.), *El Proyecto Benzú. 250.000 años de Historia en la orilla africana del Círculo del Estrecho. 30 preguntas y 10 opiniones*, Cádiz, 2006, 230 pp.

### 7.1.2.2. Centre Jacques-Berque

CHEDDAD A., « Sur les traces des Colonnes d'Hercule », *Al Mesbahia*, 1999, pp. 12-29

CHEDDAD A., « Sites et populations antiques de la région du détroit de Gibraltar », *Revue de la FLSH*, Tétouan, 2001, pp. 217-231

CHEDDAD A., « Cohésion et désagrégation dans le Circuit du détroit de Gibraltar », *Africa Romana*, XV, Rome, 2004, pp. 989- 1010.

CHEDDAD A., « Navigations et périples antiques à travers du détroit de Gibraltar », *Africa Romana*, XVI, Rome, 2006, pp. 261- 277

CHEDDAD A., « Pêche et industries annexes en péninsule tingitane », *Africa Romana*, XVII, Rome, 2008, pp. 387-404

FILI A., R. MESSIER, « La ville caravanière de Sijilmasa du mythe historique à la réalité archéologique », dans *La ciudad en al-Andalus y en el-Maghreb*, Algéciras, 2002, pp. 501-510

FILI A., « Quelques aspects de la céramique médiévale d'après les textes arabes médiévaux », dans *III jornadas de la cerâmica medieval e pós-medieval*, Tondela, 2003, pp. 391-406

- FILI A., Y. BENHIMA, « La culture matérielle du Maroc, processus d'évolution et perspectives de recherche », dans *Marrocan history, Defining new Fields and Approaches*, Akhawayn, 2005, pp. 38-50
- FILI A., « La céramique culinaire de Fès à l'époque mérinide », dans *Actas del 8º Congreso Internacional de Cerámica Medieval en el Mediterráneo*, Ciudad Real, 2009, p. 515-532
- FILI A., B. RACHID, CH. ABDELKADER, « La céramique islamique à peinture rouge de Volubilis, étude préliminaire et révisions sur l'occupation islamique », dans *Actas del 8º Congreso Internacional de Cerámica Medieval en el Mediterráneo*, Ciudad Real, 2009, p. 533-556.
- KBIRI ALAOUI M., C. ARANEGUI, J. VIVES-FERRÁNDIZ, « Álfares y producciones cerámicas en Mauritania occidental. Balance y perspectivas », dans D. BERNAL ET L. LAGÓSTENA (éd.), *Figlinae baeticae: Talleres alfareros y producciones cerámicas en la Bética romana (ss. II a. C.-VII d.C.)*, Oxford, 2004, vol. I, pp. 363-378
- KBIRI ALAOUI M., A. SIRAJ, C. VISMARA, « Recherches archéologiques maroco-italiennes dans le Rif », dans *Africa Romana*, XV, Rome, 2004, pp. 567-604
- KBIRI ALAOUI M., « Les établissements punico-maurétaniens de Kouass et Dchar Jdid (Asilah, Maroc) dans le circuit du Détroit de Gibraltar », *BAM*, 20, pp. 195-213
- KBIRI ALAOUI M., *Revisando Kuass (Asilah, Marruecos): talleres cerámicos en un enclave fenicio, púnico y mauritano*, Valence, 2007, 249 p.
- KBIRI ALAOUI M., « L'établissement préromain d'Emsa », dans D. BERNAL *et al.* (éd.), *Actas del II Seminario Hispano-marroquí de especialización en arqueología*, Cádiz, 2008, pp. 143-153
- PERALDI M. (dir.), *Cabas et containers, activités marchandes informelles et réseaux migrants transfrontaliers*, Paris, 2001
- PERALDI M. (dir.), *La fin des norias ? Réseaux migrants dans les économies marchandes en Méditerranée*, Paris, 2002
- PERALDI M., M. KOKOREFF, M. WEINBERGER (éd.), *Économies criminelles et mondes urbains*, Paris, 2007
- PERALDI M., « Nouveaux aventuriers du capitalisme marchand. Essai d'anthropologie de l'éthique mercantile », dans J. F. BAYART ET F. A. ADELKHA, *Les voyages du développement*, Paris, 2007

### 7.1.2.3. Laboratoire « Orient & Méditerranée »

- BURESI P., *La frontière entre Chrétienté et Islam dans la péninsule Ibérique, du Tage à la Sierra Morena (f. XI<sup>e</sup>-m. XIII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, 2004
- BURESI P. et D. AIGLE (éd.), *Les relations diplomatiques entre le monde musulman et l'Occident latin (XII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, numéro de la revue *Oriente Moderno*, 88/1, 2008, 300 p.
- BURESI P., « L'Empire almohade. Le Maghreb et al-Andalus (1130-1269) », dans Fr. HURLET (éd.), *Les Empires. Antiquité et Moyen Âge. Analyse comparée*, Rennes, 2008, pp. 221-237
- BURESI P., « Pour une méthodologie de l'étude de la frontière entre Chrétienté et Islam. La péninsule Ibérique, XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle », dans J. BRUFAL et F. SABATE (éd.), *La transformació de la frontera medieval musulmana*, Lérida, 2009, pp. 81-92
- BURESI P., « Les documents arabes et latins échangés entre Pise et l'Empire almohade en 596-598/1200-1202 : la chancellerie au cœur des relations diplomatiques », dans A. REGOURD (dir.), *Documents et manuscrits arabes*, Paris, 2010, à paraître
- DÉLÉRY C., « Using cuerda seca ceramics as a historical source to evaluate trade and cultural relations between Christian ruled lands and al-Andalus, from the tenth to thirteenth centuries A.D », *Al-Masāq: Islam and the Medieval Mediterranean*, 21, 2009, pp.31-58
- DÉLÉRY C., S. GÓMEZ MARTÍNEZ, « Algunas piezas orientales y el problema del origen de la técnica de cuerda seca » dans *Al-Ándalus, espaço de mudança*, 2006, pp. 148-160

CHAPOULIE C., C. DÉLÉRY, F. DANIEL, M. VENDRELL-SAZ, « "Cuerda seca" ceramics from al-Andalus, Islamic Spain and Portugal (10<sup>th</sup>-12<sup>th</sup> C. AD). Investigation with SEM-EDX and cathodoluminescence », *Archaeometry*, 47, 3, Oxford, 2005, pp. 519-534

DÉLÉRY C., C. CHAPOULIE, D. DELAGE, « Contribution à l'étude de l'évolution technologique et du commerce des céramiques de *cuerda seca* en al-Andalus (X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle) », dans *VIII Congreso Internacional de cerámica medieval en el Mediterraneo*, Ciudad Real, 2006.

DÉLÉRY C., « La cerámica de cuerda seca de Madīnat al-Zahrā': descripción y propuesta de valoración histórica », *Cuadernos de Madinat al-Zahra*, 6, 2008, sous presse

PICARD Ch., *L'océan Atlantique musulman de la conquête arabe à l'époque almohade. Navigation et mise en valeur des côtes d'al-Andalus et du Maghreb occidental (Portugal, Espagne, Maroc)*, Paris, 1997

PICARD Ch., *La mer et les musulmans d'Occident au Moyen Age (VII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, 1997

PICARD Ch., *Le Portugal musulman (VIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle). L'Occident d'al-Andalus sous domination islamique*, Paris, 2000

PICARD Ch., « La navegación en el Estrecho de Gibraltar en época de Ibn Abi 'Amir al-Mansur », dans A. TORREMACHA SILVA, V. MARTÍNEZ ENAMORADO (éd.), *Al-Andalus y el Mediterráneo en torno al año Mil. La época de Almanzor*, Algeciras, 2003, pp. 157-169

PICARD Ch., « La navigation médiévale des musulmans entre Méditerranée et océan Atlantique (IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle) », dans S. MACIAS, S. GOMEZ MARTINEZ (éd.), *Portos Antigos do Mediterrâneo*, 2005, pp. 13-20

VALERIAN D., « Gênes, l'Afrique et l'Orient : la place du Maghreb dans la politique génoise en Méditerranée (seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle) », dans D. COULON, C. OTTEN, P. PAGES, D. VALERIAN, (éd.), *Chemins d'outre-mer. Etudes d'histoire sur la Méditerranée médiévale offertes à Michel Balard*, Paris, 2004, pp. 827-837

VALERIAN D., D. COULON, Ch. PICARD (éd.), *Espaces et réseaux en Méditerranée. VI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle*, I, *La configuration des réseaux*, Paris, 2007, 318 p.

VALERIAN D., « Les agents de la diplomatie des souverains maghrébins avec le monde chrétien (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) », *Anuario de Estudios Medievales*, 38/2, 2008, pp. 885-900

VALERIAN D., « L'essor de l'activité commerciale de la façade maritime du Maghreb aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles », dans G. FABRE, D. LE BLEVEC, D. MENJOT (éd.), *Les ports et la navigation en Méditerranée au Moyen Âge. Actes du Colloque de Lattes, 12-14 novembre 2004*, s.l., 2009, pp. 225-232

#### 7.1.2.4. Équipe « Identités, territoires, expressions, mobilités »

CALLEGARIN L. et M.-P. GARCIA-BELLIDO (coord.), *Los Cartagineses y la monetización del Mediterráneo occidental*, Madrid, 2000, 185 p.

CALLEGARIN L., « La côte maurétanienne et ses relations avec le littoral de la Bétique (fin du III<sup>e</sup> s. a.C.-I<sup>er</sup> s. p.C. ) », *Mainake*, XXX, 2008, pp. 289-328

CALLEGARIN L., « Considérations sur le périple de Sertorius dans la zone du détroit de Gibraltar (81-78 av. J.-C.) », *Pallas*, 60, 2002, pp. 11-44

CALLEGARIN L. et F-Z. EL HARRIF, « Ateliers et échanges monétaires dans le 'Circuit du Détroit' », dans Laurent CALLEGARIN et María Paz GARCIA-BELLIDO (coord.), *Los Cartagineses y la monetización del Mediterráneo occidental (Madrid, 11-12 de enero de 1999)*, Madrid, 2000, pp. 23-43

CALLEGARIN L., « La Maurétanie de l'ouest au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. : en marge de la Méditerranée romaine ? », dans *L'Africa Romana. Atti del XV Convegno Internazionale di Studi (Tozeur 2002)*, Rome, 2004, pp. 505-540.

DES BOSCS F., « L. Cornelius Balbus de Gades : la carrière méconnue d'un Espagnol à l'époque des guerres civiles (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.) », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 1994, 30, 1, pp. 7-35

DES BOSCS F., *Un parti hispanique à Rome ? Ascension des élites hispaniques et pouvoir politique à Rome d'Auguste à Hadrien (27 av. J.-C.- 138 ap. J.-C.)*, Madrid, 2005, 763 pp.

DES BOSCS F., « Les patrimoines des sénateurs hispaniques sous le Haut-Empire (I<sup>er</sup>-III<sup>ème</sup> siècle). L'apport de l'épigraphie des amphores », *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, XVI, 2005, pp. 165-211

DES BOSCS F., « Un exemple d'ascension sociale en Lusitanie romaine : la famille de Cn. Cornelius Cn. f. Pap. Severus d'Emerita Augusta », dans *Naissance de la Lusitanie romaine, Actes de la VII<sup>ème</sup> table ronde internationale sur la Lusitanie romaine*, Toulouse, Novembre 2007, à paraître, 22 pp.

DES BOSCS F., « Formation des élites et expansion économique en péninsule Ibérique », dans Yves ROMAN (éd.), *Rome et l'Occident, 197 av. J.-C. à 192 ap. J.-C.*, Paris, 2009, pp. 61-76

GOFFAUX B., « Évergétisme et sol public en Hispanie sous l'Empire (à propos de *CIL, II<sup>2</sup>/7, 97*) », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 33, 2, 2003, pp. 225-247

GOFFAUX B., « Le culte au génie de la cité dans la Péninsule ibérique romaine », *Pallas*, 66, 2004, pp. 157-179

GOFFAUX B., « Formes d'organisation des cultes dans la *colonia Augusta Emerita* », dans Monique DONDIN-PAYRE, Marie-Thérèse RAEPSAET-CHARLIER (éd.), *Sanctuaires, pratiques cultuelles et territoires civils dans l'Occident romain*, Bruxelles, 2006, pp. 51-97

GOFFAUX B., « *Schola*, collège et cité : à propos de *CIL, XIV, 2634* », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 86, 2008, pp. 47-67

GOFFAUX B., « Priests, *Conuentus* and Provincial Organisation in Hispania Citerior », dans James RICHARDSON, Federico SANTANGELO (éd.), *Priest and State in the Roman World*, Leiden (sous presse)

GUILLAUMIN J.-B., *Martianus Capella*. Les Noces de Philologie et de Mercure. *Livre IX*, édition, traduction et commentaire, à paraître dans la CUF (fin 2010)

GUILLAUMIN J.-B., « L'encyclopédisme de Martianus Capella : héritage d'une forme traditionnelle ou nouveauté radicale ? », *Schedae*, 2007, prépublication n° 4 des Presses Universitaires de Caen, fascicule n°1, pp. 45-68

GUILLAUMIN J.-B., « Néoplatonisme et encyclopédisme dans l'œuvre de Martianus Capella », *Revue des Études Latines*, 86, 2008, pp. 167-190

GUILLAUMIN J.-B., « Lire et relire Martianus Capella du V<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> s. », in M. GOULLET (éd.), *Parva pro magnis munera. Études de littérature latine tardo-antique et médiévale offertes à François Dolbeau par ses élèves*, Turnhout, 2009

LEFEBVRE S., « Procureurs en Hispanie. Les fastes procuratoriens des *Hispaniae* : bilan des recherches depuis H.-G. Pflaum », dans S. DEMOUGIN, X. LORIOT, P. COSME et S. LEFEBVRE (éd.), *H.-G. Pflaum, un historien du XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, 2006, pp. 253-284

LEFEBVRE S., « Les *Africani* en Péninsule ibérique », dans S. DEMOUGIN et A. CABALLOS RUFINO (éd.), *Migrare. La formation des élites hispaniques*, Bordeaux, 2006, pp. 101-203

LEFEBVRE S., « Un patron de Maurétanie césarienne rendant hommage à un affranchi impérial (*CIL, VIII, 9362 = 20943 Caesarea, Maurétanie césarienne*) », *BSNAF*, 2007, pp. 123-132

LEFEBVRE S., « Le quotidien institutionnel en Maurétanie tingitane », dans C. BERRENDONNER, M. CEBEILLAC et L. LAMOINE (éd.), *Le quotidien municipal dans l'Occident romain*, Clermont-Ferrand, 2009, pp. 121-126

LEFEBVRE S., « La tournée du procurateur-gouverneur en Maurétanie césarienne », *L'Africa romana*, 17, 2006 [2008], pp. 2017-2036

MAREIN M.-Fr., « Vue d'en bas ou la montagne vue par les « civilisés » de l'agora. », dans M.-F. MAREIN et P. VOISIN (éd.), *Eaux, terres et lieux. XXXVI<sup>e</sup> Congrès International de l'Association des Professeurs de Langues Anciennes de l'Enseignement Supérieur*, Pau, 2004, pp. 57-75

MAREIN M.-Fr., « La frontière entre l'espace clos et l'espace ouvert d'après quelques oracles et lieux sacrés », dans R. BEDON, Y. LIEBERT, H. MAVERAUD (éd.), *Les espaces clos dans l'urbanisme et dans l'architecture en Gaule romaine et dans les régions occidentales du monde romain*, Limoges, 2005, pp. 431-447

MAREIN M.-Fr., « La rame et le hoyau : la vie au bord de l'eau au pays des « Pâtres » noirs dans les *Ethiopiques* d'Héliodore et le *Roman de Leucippé et Clitophon* d'Achille Tatius », dans R. BEDON, *Vicinitas aquae La vie au bord de l'eau, en Gaule romaine et dans les régions voisines*, Limoges, 2009, pp. 353-368

MAREIN M.-Fr., « La montagne, l'homme et le loup : au cœur du mythe », dans L. Callegarin et Fr. Réchin (éd.), *Espaces et Sociétés à l'époque romaine : entre Garonne et Ebre. Hommage à Georges Fabre*, L. CALLEGARIN et Fr. RECHIN, Pau, 2009, pp. 187-194

MAREIN M.-Fr., « Barbares et brahmanes : quête des sagesses barbares ou hellénocentrisme dans la *Vie d'Apollonios de Tyane* de Philostrate », dans *Antiquité méditerranéenne : à la rencontre de « l'autre » : Perceptions et représentations de l'étranger dans les littératures antiques*, à paraître

## 7.2. BIOGRAPHIES

**BALOUP DANIEL, 30 novembre 1968**  
Directeur des études, Casa de Velázquez  
Implication dans le projet : 55 %

**Cursus :**

1991. Agrégation d'Histoire  
1999. Thèse de doctorat en histoire soutenu devant l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (*La Croyance au Purgatoire en Castille, v. 1230-v. 1530*)

**Postes et fonctions occupés :**

1995-1997. Membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez  
1997-1999. ATER à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux III  
1999- Maître de conférences à l'Université de Toulouse Le Mirail  
2007- Directeur des études anciennes et médiévales à la Casa de Velázquez

**Divers :**

1997. Organisation d'un colloque international à Madrid : Incidences spirituelles et sociales de l'enseignement religieux dans la Couronne de Castille (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle). Les actes ont été publiés sous le titre *L'enseignement religieux dans la Couronne de Castille. Incidences spirituelles et sociales (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, Collection de la Casa de Velázquez, vol. n° 79 (2003).

2002. Organisation d'une journée d'étude à Toulouse : L'Affrontement. Fonctions symboliques et idéologiques de la violence en péninsule Ibérique (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle). Les actes ont été publiés sous le titre « La violence dans les sociétés ibériques au Moyen Âge : fonctions symboliques et idéologiques » dans les *Cahiers d'Études Hispaniques Médiévales*, n° 28 (2005), pp. 209-373.

2005. Organisation d'un colloque international à Madrid (avec Ph. Josserand) : Regards croisés sur la guerre sainte. Guerre, religion et idéologie dans l'espace méditerranéen latin, XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle. Les actes ont été publiés sous le même titre en 2006 dans la collection *Méridiennes* (CNRS-Université de Toulouse II)

2007-2010. Responsable scientifique du programme de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR-06-CONF-020) : Les Croisades tardives. Conflits interconfessionnels et sentiments identitaires à la fin du Moyen Âge en Europe

**Publications (en rapport avec la zone d'étude ou les thèmes qui seront abordés) :**

BALOUP D. (éd.), *Regards croisés sur la guerre sainte. Guerre, religion et idéologie dans l'espace méditerranéen latin (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle)*, Toulouse, 2006 (avec Philippe Josserand)

BALOUP D., « Du Jourdain au Tage. Les croisades de Terre sainte dans les chroniques de l'Occident hispanique (fin XI<sup>e</sup>-milieu XIII<sup>e</sup> siècle) », dans D. BALOUP et Ph. JOSSEURAND (éd.), *Regards croisés sur la guerre sainte. Guerre, religion et idéologie dans l'espace méditerranéen latin (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle)*, Toulouse, 2006, pp. 277-304 (avec Ph. Josserand)

BALOUP D., « Le roi et la guerre. A propos des idéologies royales en Léon et Castille (c. 1140-c. 1250) », dans J.-P. BARRAQUE et V. LAMAZOU-DUPLAN (éd.), *Minorités juives, pouvoirs, littérature politique en péninsule ibérique, France et Italie au Moyen Âge. Études offertes à Béatrice Leroy*, Biarritz, 2006, pp. 417-429

BALOUP D., « Guerre sainte et violences religieuses dans les royaumes occidentaux de péninsule Ibérique au Moyen Âge », dans M. BERTRAND et P. CABANEL (éd.), *Religions, pouvoir et violence du Moyen Âge à nos jours*, Toulouse, 2004, pp. 15-32

BALOUP D., « Reconquête et croisade dans la *Chronica Adefonsi Imperatoris* (ca. 1150) », *Cahiers de Linguistique et de Civilisation Hispaniques Médiévaux*, 25, 2002, pp. 453-480

**BERNAL CASASOLA DARIO, 18 février 1971**

**Maître de conférences en archéologie, Université de Cadix**

**Implication dans le projet : 30 %**

**Cursus :**

1997. Doctorat d'archéologie soutenu devant l'Universidad Autónoma de Madrid (*Economía y comercio de la Bética mediterránea y del Círculo del Estrecho en la Antigüedad Tardía a través del registro anfórico, ss. III-VII d.C.*). Premio Extraordinario de Doctorado por la Universidad Autónoma de Madrid

**Postes et fonctions occupés :**

1994-1997. Boursier du Ministerio de Educación y Ciencia (Universidad Autónoma de Madrid)

1997-1998 Boursier post-doctorant de la Comunidad de Madrid (Universidad Autónoma Madrid)

1998-2002. Professeur associé en archéologie à l'Université de Cadix

2002- Maître de conférences en archéologie, à l'Université de Cadix

**Divers :**

2000- Direction scientifique d'une trentaine d'interventions archéologiques sur différents sites de la province de Cadix (Algeciras, Los Barrios, San Roque, Tarifa) et à Ceuta. Fouilles au Maroc et en Italie.

2008-2011. Directeur du programme d'excellence « Artes de Pesca en Andalucía en la Antigüedad Clásica. Modelización de la metodología de investigación arqueológica e inicios del corpus documental » de la Consejería de Innovación, Ciencia y Empresa de la Junta de Andalucía

2008-2012. Co-directeur du projet international « Pesca y Garum en Pompeya y Herculano. La explotación de recursos marinos en ámbito vesubiano » (Université de Cadix et Université de Venise, financement du Ministerio de Cultura, programme Misiones Arqueológicas en el Exterior)

2008-2012. Co-directeur du projet international « Carta Arqueológica del Norte de Marruecos. Regiones de Tánger-Tetuán » (Université de Cadix, Université de Tanger-Tétouan, Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine de Rabat)

**Publications (en rapport avec la zone d'étude ou les thèmes qui seront abordés) :**

- ARÉVALO A., D. BERNAL (eds.), *Las cetariae de Baelo Claudia. Avance de las investigaciones arqueológicas en el barrio meridional (2000-2004)*, Séville, 2007, 571 pp.
- BERNAL D. (ed.), *Arqueología de la pesca en el Estrecho de Gibraltar. De la Prehistoria al fin del Mundo Antiguo*, Madrid, 2009, 362 pp.
- BERNAL D., B. RAISOUNI, J. RAMOS, M. ZOUAK, M. PARODI (ed.), *En la orilla africana del Círculo del Estrecho. Historiografía y proyectos actuales, Actas del II Seminario hispano-marroquí de especialización en Arqueología, Colección del Monografías del Museo Arqueológico de Tetuán*, 2, Madrid, 2008, 679 pp.
- BERNAL D., B. RAISOUNI, J. RAMOS, A. BOUZZOUGGAR (eds.), *Actas del I Seminario hispano-marroquí de especialización en Arqueología*, Madrid, 2006, 403 pp.
- RAMOS J., D. BERNAL (eds.), *El Proyecto Benzú. 250.000 años de Historia en la orilla africana del Círculo del Estrecho. 30 preguntas y 10 opiniones*, Cádiz, 2006, 230 pp.

**BURESI PASCAL, 12 mai 1968****Chargé de recherche 1<sup>ère</sup> classe, CNRS****Implication dans le projet : 30 %****Cursus :**

1989. Reçu (1<sup>er</sup>) à l'École normale supérieure de Fontenay-St-Cloud
1991. Agrégation d'histoire (25<sup>e</sup>)
2000. Thèse de doctorat en histoire soutenue devant l'Université Lyon II (*Une frontière entre chrétienté et Islam. La région entre Tage et Sierra Morena, Espagne, fin XI<sup>e</sup>-milieu XIII<sup>e</sup> siècle*)

**Postes et fonctions occupés :**

- 1994-1997. AMN à l'Université Lyon II
- 1997-1999. Membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez
- 1999-2000. ATER à l'Université de Poitiers
- 2000-2001. ATER à l'Université Paris I
- 2001- Chargé de recherche au CNRS
- 2005-2008 Chargé de cours à l'Université Paris IV
- 2006- Chargé de conférence à l'École pratique des hautes études

**Divers :**

1998. Organisation d'une table ronde à la Casa de Velázquez sur le thème « Identités et représentations de la frontière en Espagne ( XIe-XIVe siècle) », en collaboration avec Carlos de Ayala (Université Autonome de Madrid) et Ph. Josserand (Casa de Velázquez)
- 2001-2008. Membre du comité de direction du *Bulletin critique des Annales islamologiques*, Paris-Le Caire, UMR 8084 “Islam médiéval” et Institut français d'archéologie orientale, responsable de la rubrique « Al-Andalus et Maghreb »
- 2006-2010. Chef de projet d'un programme de l'ANR intitulé « Diplomatique, prosopographie et droit en Islam occidental. Les documents de la chancellerie almohade : traduction et étude »
2008. co-direction et organisation d'un colloque à la Casa de Velázquez, « Documents et manuscrits arabes de l'Occident médiéval »
2009. membre du comité scientifique du X<sup>e</sup> colloque international d'Histoire et archéologie de l'Afrique du Nord, préhistorique, antique et médiévale, par le Centre Michel de Boüard et la

SEMPAM, à l'Université de Caen Basse-Normandie, les 25-28 mai 2009 sur « Centres de pouvoir et organisation de l'espace ».

**Publications (en rapport avec la zone d'étude ou les thèmes qui seront abordés) :**

- « D'une Péninsule à l'autre : Cordoue, 'Uṭmān (644-656) et les tribus arabes à l'époque almohade (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle) », *al-Qantara*, XXXI/1, Madrid, 2010, sous presse
- (dir.), *Documents et manuscrits arabes de l'Occident médiéval (IX<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, Madrid, CSIC (coll. Ductus), à paraître 2010, env. 300 p., en collaboration avec M. J. Viguera Molins
- (éd.), *Les relations diplomatiques entre le monde musulman et l'Occident latin (XII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, numéro de la revue *Oriente Moderno*, 88/1, 2008, 300 p., en collaboration avec D. Aigle
- « Les documents arabes et latins échangés entre Pise et l'Empire almohade en 596-598/1200-1202 : la chancellerie au cœur des relations diplomatiques », dans Anne REGOURD (dir.), *Documents et manuscrits arabes*, Paris, Louvre-EPHE, à paraître en 2010.
- « L'Empire almohade. Le Maghreb et al-Andalus (1130-1269) », dans Frédéric HURLET (éd.), *Les Empires. Antiquité et Moyen Âge. Analyse comparée*, Rennes, PUR, 2008, p. 221-237.

**CALLEGARIN LAURENT, 2 septembre 1969**

**Maître de conférences, Université de Pau et des Pays de l'Adour**

**Implication dans le projet : 30 %**

**Cursus :**

1992. Agrégation d'Histoire. CAPES d'Histoire-Géographie

2000. Doctorat d'histoire soutenu devant l'université de Toulouse-Le Mirail (*Gadir / Gades et le « Circuit du Détroit » : de la genèse à l'époque augustéenne*)

**Postes et fonctions occupés :**

1997-1999. Membre de l'École des hautes études hispanique et ibériques, Casa de Velázquez

1999-2001. ATER à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour

2001- Maître de conférences à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour

2005-2007 et 2008- Directeur du département Histoire, Histoire de l'art et archéologie

2007-2008. Membre de l'École des hautes études hispanique et ibériques, Casa de Velázquez

**Divers :**

2004-2008. Responsable scientifique d'un Programme Collectif de Recherche « *Circulation monétaire en Béarn* » (SRA d'Aquitaine)

2004- Responsable scientifique d'une fouille programmée à Rirha (Maroc), Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Ministère des affaires étrangères et européennes, Casa de Velázquez, EA 3002

2007- Dans le cadre de la préparation d'une Habilitation à diriger des recherches encadrée par M. Amandry et P. P. Ripollès, je travaille sur l'apparition de la monnaie en Occident, et plus particulièrement dans le royaume maurétanien. Il s'agit en fait d'une refonte complète de la numismatique de l'Afrique nord-occidentale antique sur la base des nouvelles trouvailles faites en contexte stratigraphique et des collections privées inédites (dont deux font l'objet de la publication d'un catalogue raisonné par nos soins)

**Publications (en rapport avec la zone d'étude ou les thèmes qui seront abordés) :**

(coord.), *Los Cartagineses y la monetización del Mediterráneo occidental*, Madrid, 2000, 185 p. (en collaboration avec M.-P. García-Bellido)

« La côte maurétanienne et ses relations avec le littoral de la Bétique (fin du III<sup>e</sup> s. a.C.-I<sup>er</sup> s. p.C.) », *Mainake*, XXX, 2008, pp. 289-328

« Considérations sur le périple de Sertorius dans la zone du détroit de Gibraltar (81-78 av. J.-C.) », *Pallas*, 60, 2002, pp. 11-44

« Ateliers et échanges monétaires dans le 'Circuit du Détroit' », dans L. CALLEGARIN et M. P. GARCIA-BELLIDO (coord.), *Los Cartagineses y la monetización del Mediterráneo occidental*, Madrid, 2000, pp. 23-43 (en collaboration avec F.-Z. El Harrif)

« La Maurétanie de l'ouest au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. : en marge de la Méditerranée romaine ? », dans *Africa Romana*, XV, Rome, 2004, pp. 505-540

**CHEDDAD ABDELMOH Cin, 27 mars 1963**

**Maître de conférences, Université Abdelmalek Essadi, Tétouan**

**Implication dans le projet : 30 %**

**Cursus :**

1995. - Doctorat en Histoire ancienne soutenu devant l'Université Michel de Montaigne Bordeaux III (*Contribution à la connaissance de la région du Détroit de Gibraltar pendant l'Antiquité : de la légende à l'intervention romaine*)

**Postes et fonctions occupés :**

1996-1998. Professeur à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Fès-Saïs

1999- Professeur à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Martil

**Divers :**

Participation au développement du plan stratégique de la *zona patrimonial* de Tamuda, dirigé par « Oikos » (Sevilla)

Fouilles archéologiques sur site romain d'El Benian (région de Tanger), dirigé par l'équipe de recherches « Occupation du sol et aménagement du territoire dans la péninsule tingitane : de la Protohistoire à la fin de l'époque classique » de la FLSH de Martil

**Publications (en rapport avec la zone d'étude ou les thèmes qui seront abordés) :**

CHEDDAD A., «Sur les traces des Colonnes d'Hercule», *Al Mesbahia*, 1999, pp. 12-29

CHEDDAD A., «Sites et populations antiques de la région du détroit de Gibraltar», *Revue de la FLSH*, Tétouan, 2001, pp. 217-231

CHEDDAD A., «Cohésion et désagrégation dans le Circuit du détroit de Gibraltar», *Africa Romana*, XV, Rome, 2004, pp. 989- 1010.

CHEDDAD A., «Navigations et périples antiques à travers du détroit de Gibraltar», *Africa Romana*, XVI, Rome, 2006, pp. 261- 277

CHEDDAD A., «Pêche et industries annexes en péninsule tingitane», *Africa Romana*, XVII, Rome, 2008, pp. 387-404

**DES BOSCS FRANÇOISE, 1<sup>er</sup> mai 1964****Maître de conférences, Université de Pau et des Pays de l'Adour****Implication dans le projet : 60 %****Cursus :**

1990. Agrégation d'Histoire

1996. Doctorat d'Histoire des mondes anciens soutenu devant l'Université Michel de Montaigne Bordeaux III (*Un parti hispanique à Rome ? Ascension des élites hispaniques et pouvoir politique à Rome d'Auguste à Hadrien*)**Postes et fonctions occupés :**

1996-1997. ATER, Université Michel de Montaigne Bordeaux III

1997-2007. Maître de Conférences, Université Michel de Montaigne Bordeaux III

2007- Maître de Conférences, Université de Pau et des Pays de l'Adour

**Publications (en rapport avec la zone d'étude ou les thèmes qui seront abordés) :**DES BOSCS F., « L. Cornelius Balbus de Gades : la carrière méconnue d'un Espagnol à l'époque des guerres civiles (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.) », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 1994, 30, 1, pp. 7-35DES BOSCS F., *Un parti hispanique à Rome ? Ascension des élites hispaniques et pouvoir politique à Rome d'Auguste à Hadrien* (27 av. J.-C.- 138 ap. J.-C.), Madrid, 2005, 763 pp.DES BOSCS F., « Les patrimoines des sénateurs hispaniques sous le Haut-Empire (I<sup>er</sup>-III<sup>ème</sup> siècle). L'apport de l'épigraphie des amphores », *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, XVI, 2005, pp. 165-211DES BOSCS F., « Un exemple d'ascension sociale en Lusitanie romaine : la famille de Cn. Cornelius Cn. f. Pap. Severus d'Emerita Augusta », dans *Naissance de la Lusitanie romaine, Actes de la VII<sup>ème</sup> table ronde internationale sur la Lusitanie romaine*, Toulouse, Novembre 2007, à paraître, 22 pp.DES BOSCS F., « Formation des élites et expansion économique en péninsule Ibérique », dans Yves ROMAN (éd.), *Rome et l'Occident, 197 av. J.-C. à 192 ap. J.-C.*, Paris, 2009, pp.61-76**FERRER ALBELDA EDUARDO, 21 décembre 1964****Maître de conférences en archéologie, Université de Séville****Implication dans le projet : 50 %****Cursus :**1995. Doctorat en archéologie soutenu devant l'Université de Séville (*Los púnicos en Iberia :análisis historiográfico y arqueológico de la presencia púnica en el sur de la Península Ibérica*)**Postes et fonctions occupés :**

1996-2004. Professeur associé en archéologie à l'Université de Séville

2004- Maître de conférences en archéologie à l'Université de Séville

**Divers :**2004-2007. Membre du projet de recherche *Sociedad y paisaje. Análisis arqueológico del poblamiento rural en el sur de la Península Ibérica (siglos VIII a.C.-II d.C.)*, dirigé par Francisca Chaves Tristán2006-2009. Membre du projet de recherche *Comercio e intercambio de metales en el Mediterráneo occidental y central (siglos V a.C. a I d.C.)*, dirigé par Miguel Angel Respaldiza

2008. Organisation d'un colloque international à Séville : El Carambolo. 50 años de un tesoro

2008-2011. Membre du projet de recherche *La construcción y evolución de las entidades étnicas en Andalucía en la Antigüedad (siglos VII a.C. – II d.C.)*, dirigé par Gonzalo Cruz Andreotti

**Publications (en rapport avec la zone d'étude ou les thèmes qui seront abordés) :**

FERRER ALBELDA E., « Topografía sagrada del Extremo Occidente. Santuarios, templos y lugares de culto de la Iberia púnica », dans *Ex Oriente Lux: las religiones orientales antiguas en la Península Ibérica*, Séville, 2002, pp. 185-217

FERRER ALBELDA E., « ¿Mastia en África? », dans *Africa Romana*, XVI, Rome, 2006, pp.1997-2008

FERRER ALBELDA E., « El territorio de la ciudad bástulo-púnica de Baesippo », dans *III Coloquio Internacional del Centro de Estudios Fenicios y Púnicos. Las ciudades fenicio-púnicas en el Mediterráneo Occidental*, Almería, 2007, pp. 281-314

FERRER ALBELDA E, F. J. GARCÍA FERNÁNDEZ, « El fenómeno de la polis en el mundo púnico occidental », dans *IV Congreso Español de Antiguo Oriente Próximo. Las aguas primigenias. El Próximo Oriente antiguo como fuente de civilización*, II, Saragosse, 2007, pp. 653-667

FERRER ALBELDA E, « Cartago y la transmisión de los conocimientos sobre el Extremo Occidente », dans *Libyae lustrare extrema. Realidad y literatura en la visión grecorromana de África. Estudios en honor del Profesor Jehan Desanges*, Séville, 2009, pp. 53-65

**FILI ABDALLAH, 4 novembre 1970**

**Maître de conférences, Université d'El-Jadida**

**Implication dans le projet : 25 %**

**Cursus :**

1994. Diplôme de l'Institut de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat

2001. Doctorat en Histoire soutenu devant l'Université Lyon II

2010. Habilitation à diriger les recherches soutenue devant l'Université Sidi Med Ibn Abdallah de Fès

**Postes et fonctions occupés :**

2002. Chargé de cours, Université Lyon II.

2003-2009. Professeur assistant en histoire et archéologie médiévales, Université d'El-Jadida

2010. Professeur habilité, Université d'El-Jadida

**Divers :**

2005-2008. Co-directeur du projet « Sites refuges et habitat fortifié de Sous et la région d'Igherm » (avec J.-P. Van Staëvel, Université Paris IV)

2005- Co-directeur du programme archéologique du hammam Aghmat

2006-2010. Membre du projet ANR « Diplomatique, prosopographie et droit dans l'Islam médiéval occidental. Les documents de la chancellerie almohade : traduction et étude », dirigé par Pascal Buresi

2008. Membre du projet euro-méditerranéen « Qantara », Communauté européenne, Ministère de la culture du Maroc

2009-2013. Co-directeur du programme « Igîlîz des Hargha » (avec J.-P. Van Staëvel, Université Paris IV et A. Ettahiri, Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine de Rabat)

2010- Co-directeur du projet archéologique sur Ribat Chakir

**Publications (en rapport avec la zone d'étude ou les thèmes qui seront abordés) :**

- FILI A., R. MESSIER, « La ville caravanière de Sijilmasa du mythe historique à la réalité archéologique », dans *La ciudad en al-Andalus y en el-Maghreb*, Algéciras, 2002, pp. 501-510
- FILI A., « Quelques aspects de la céramique médiévale d'après les textes arabes médiévaux », dans *III jornadas de la cerámica medieval e pós-medieval*, Tondela, 2003, pp. 391-406
- FILI A., Y. BENHIMA, « La culture matérielle du Maroc, processus d'évolution et perspectives de recherche », dans *Marrocan history, Defining new Fields and Approaches*, Akhawayn, 2005, pp. 38-50
- FILI A., « La céramique culinaire de Fès à l'époque mérinide », dans *Actas del 8º Congreso Internacional de Cerámica Medieval en el Mediterráneo*, Ciudad Real, 2009, p. 515-532
- FILI A., B. RACHID, CH. ABDELKADER, « La céramique islamique à peinture rouge de Volubilis, étude préliminaire et révisions sur l'occupation islamique », dans *Actas del 8º Congreso Internacional de Cerámica Medieval en el Mediterráneo*, Ciudad Real, 2009, p. 533-556.

**GOFFAUX BERTRAND, 11 août 1973****Maître de conférences, Université de Poitiers****Implication dans le projet : 25 %****Cursus :**

1995. Licence en philologie classique et en histoire à l'université catholique de Louvain (Belgique)
2001. Doctorat en philosophie et lettres à l'université catholique de Louvain (Belgique)
2005. Agrégation d'histoire

**Postes et fonctions occupés :**

- 1995-1996. *Faculty of Arts Scholar*, Department of Classics, université d'Édimbourg (Écosse)
- 1996-2000. Collaborateur Scientifique du Fonds National de la Recherche Scientifique, rattaché à l'université catholique de Louvain
- 2000-2001. Assistant de recherche à l'université catholique de Louvain
2001. *Visiting Fellow, Institute of Classical Studies, School of Advanced Study*, université de Londres
- 2003-2005. Chargé de cours invité au département d'histoire de l'université catholique de Louvain.
- 2005-2008. Maître de conférences en archéologie romaine à l'université Charles-de-Gaulle Lille 3.
- 2008- Maître de conférences en histoire romaine à l'université de Poitiers.

**Divers :**

- 1997-2002. Participation aux fouilles archéologiques sur le site de *Labitolosa* (La Puebla de Castro, Huesca, Espagne) lors des campagnes 1997, 1998, 2000, 2001 et 2002 (organisées par Ausonius UMR 5607 et l'université de Saragosse).
2009. Organisation d'un colloque en collaboration avec Javier Arce et Pedro Mateos Cruz, à la Casa de Velázquez, sous le titre « *Horrea hispaniques : la question du stockage en Méditerranée romaine* »

**Publications (en rapport avec la zone d'étude ou les thèmes qui seront abordés) :**

- « Évergétisme et sol public en Hispanie sous l'Empire (à propos de *CIL*, II<sup>2</sup>/7, 97) », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 33.2, 2003, p. 225-247.
- « Le culte au génie de la cité dans la Péninsule ibérique romaine », *Pallas*, 66, 2004, p. 157-179.
- « Formes d'organisation des cultes dans la *colonia Augusta Emerita* », dans Monique DONDIN-PAYRE, Marie-Thérèse RAEPSAET-CHARLIER (éd.), *Sanctuaires, pratiques cultuelles et territoires civiques dans l'Occident romain*, Bruxelles, 2006, p. 51-97.

« *Schola, collège et cité : à propos de CIL, XIV, 2634* », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 86, 2008, p. 47-67.

« Priests, *Conuentus* and Provincial Organisation in Hispania Citerior », dans James RICHARDSON, Federico SANTANGELO (éd.), *Priest and State in the Roman World*, Leiden (sous presse).

LEFEBVRE SABINE, 30 avril 1963  
Professeur, Université de Bourgogne  
Implication dans le projet : 25 %

**Cursus :**

1987. Agrégation d'Histoire

1994. Doctorat en histoire romaine de l'Université Paris I (Optimus princeps, optimus praeses, optimus ciuis. *Les hommages publics en Bétique, Lusitanie et Tingitane*, dir. Michel Christol)

2006. Habilitation à diriger des recherches soutenue devant l'Université Paris I (*Patronus prouinciae. L'identité provinciale dans son contexte politique et social*)

**Postes et fonctions occupés :**

1991-1993. Membre de l'École des hautes études hispanique et ibériques, Casa de Velázquez

1993-1995. ATER à l'Université Paris I

1995-2007. Maître de Conférences en Histoire ancienne à l'Université de Paris I

2007- Professeur d'histoire romaine à l'Université de Bourgogne.

**Divers :**

2002- Co-direction programme « *Damnatio memoriae* » dans le cadre de l'UMR 8585 Centre Glotz. Mise en forme de la banque de données épigraphiques, dépouillement de la documentation africaine et hispanique. Sont actuellement saisies les provinces de Lusitanie, la Bétique, de Maurétanie tingitane, et dépouillées celles de Citérieure, de Tripolitaine, et certaines cités de Proconsulaire, de Numidie et de Maurétanie césarienne. Ces recherches ont données lieu à plusieurs publications

2004- Participation au programme de coopération entre l'Université de Paris I et les universités de Constantine, Bizerte et Oudja. Trois universités d'été et ateliers doctoraux ont été organisés en 2007 et 2008

2008. Co-organisation d'un colloque franco-espagnol à Séville, en collaboration avec Antonio Caballos Rufino et la Casa de Velázquez sur *La construcción de la identidad provincial. La experiencia hispana*.

2009. Organisation d'un colloque à Dijon sur *Créations provinciales et identités des débuts de la conquête à l'époque julio-claudienne*.

Membre de la commission de recrutement de la Casa de Velázquez en 2007, 2008 et 2009.

Expert auprès de l'AERES en 2009

**Publications (en rapport avec la zone d'étude ou les thèmes qui seront abordés) :**

« Procurateurs en Hispanie. Les fastes procuratoriens des *Hispaniae* : bilan des recherches depuis H.-G. Pflaum », dans Ségolène DEMOUGIN, Xavier LORIOT, Pierre COSME et Sabine LEFEBVRE (éds.), *H.-G. Pflaum, un historien du XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, 2006, p. 253-284.

« *Les Africani* en Péninsule ibérique », dans Ségolène DEMOUGIN et Antonio CABALLOS RUFINO (éds.), *Migrare. La formation des élites hispaniques*, Bordeaux, 2006, p. 101-203.

« Un patron de Maurétanie césarienne rendant hommage à un affranchi impérial (*CIL*, VIII, 9362 = 20943 Caesarea, Maurétanie césarienne) », *BSNAF*, 2007, p. 123-132.

« Le quotidien institutionnel en Maurétanie tingitane », dans Clara BERRENDONNER, Mireille CEBEILLAC et Laurent LAMOINE (éds.), *Le quotidien municipal dans l'Occident romain*, Clermont-Ferrand, 2009, p. 121-126.

« La tournée du procureur-gouverneur en Maurétanie césarienne », *L'Africa romana*, 17, 2006 [2008], p. 2017-2036.

Onomastique et identité provinciale : le cas de Lusitanus, dans Antonio CABALLOS RUFINO et Sabine LEFEBVRE (éds), *La construcción de la identidad provincial. La experiencia hispana*, Coll. de la Casa de Velazquez, Madrid, à paraître

**PICARD CHRISTOPHE, 15 mars 1954**

**Professeur d'histoire médiévale, Université Paris I**

**Implication dans le projet : 25 %**

**Cursus :**

1982. Agrégation d'Histoire

1986. Doctorat de 3<sup>e</sup> cycle (*Le Gharb al-Andalus d'après les sources arabes, VIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.*)

1994. Habilitation à diriger des recherches (*L'océan Atlantique musulman, VIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.*)

**Postes et fonctions occupés :**

1989-1996. Maître de conférences en histoire médiévale à l'Université de Saint-Étienne

1996-1998. Maître de conférences en histoire médiévale à l'Université de Toulouse Le Mirail

1998-2004. Professeur à l'Université de Toulouse Le Mirail

2004- Professeur à l'Université Paris I

**Divers :**

2009- Membre du programme ANR « Océan Indien (Antiquité-Moyen Âge) »

2010-2014. Responsable du GDRI « Repenser l'histoire économique de la Méditerranée médiévale »

**Publications (en rapport avec la zone d'étude ou les thèmes qui seront abordés) :**

PICARD Ch., *L'océan Atlantique musulman de la conquête arabe à l'époque almohade. Navigation et mise en valeur des côtes d'al-Andalus et du Maghreb occidental (Portugal, Espagne, Maroc)*, Paris, 1997

PICARD Ch., *La mer et les musulmans d'Occident au Moyen Age (VIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, 1997

PICARD Ch., *Le Portugal musulman (VIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle). L'Occident d'al-Andalus sous domination islamique*, Paris, 2000

PICARD Ch., « La navegación en el Estrecho de Gibraltar en época de Ibn Abi 'Amir al-Mansur », dans A. TORREMACHA SILVA, V. MARTÍNEZ ENAMORADO (éd.), *Al-Andalus y el Mediterráneo en torno al año Mil. La época de Almanzor*, Algeciras, 2003, pp. 157-169

PICARD Ch., « La navigation médiévale des musulmans entre Méditerranée et océan Atlantique (IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle) », dans S. MACIAS, S. GOMEZ MARTINEZ (éd.), *Portos Antigos do Mediterrâneo*, 2005, pp. 13-20

**7.3. IMPLICATION DES PERSONNES DANS D'AUTRES CONTRATS**

CVZ	Nom de la personne participant au projet	Personne mois	Intitulé de l'appel à projets Source de financement Montant attribué	Titre du projet	Nom du coordinateur	Date début & Date fin
	D. Baloup	75%	Conflits, guerre(s), violence ANR 55 000 €	CROISATARDIV	D. baloup	2006-2010

CJB	Nom de la personne participant au projet	Personne mois	Intitulé de l'appel à projets Source de financement Montant attribué	Titre du projet	Nom du coordinateur	Date début & Date fin
	A. Fili	25%	Jeunes chercheurs ANR 150 000 €	DICHANSAL	P. Buresi	2006-2010

UMR 8167	Nom de la personne participant au projet	Personne mois	Intitulé de l'appel à projets Source de financement Montant attribué	Titre du projet	Nom du coordinateur	Date début & Date fin
	P. Buresi	60%	Jeunes chercheurs ANR 150 000 €	DICHANSAL	P. Buresi	2006-2010
	Ch. Picard	25%	Blancs ANR	Océan Indien	Didier Marcotte	2009-2012